

# SUR LES AILES D'UNE COLOMBE

## BLANCHE COMME LA NEIGE



Inclinons nos têtes :

Seigneur bien-aimé, nous Te remercions ce soir pour la promesse de la venue du Seigneur Jésus, où nous nous rencontrerons dans une grande réunion sans fin, au milieu de l'allégresse et des chants, et Te louerons pendant les âges éternels à venir. Nous Te demandons de bénir la réunion ce soir. Nous Te demandons de bénir ce tabernacle, son comité, ses pasteurs, ses co-ouvriers, ses co-pasteurs et tous les gens.

<sup>2</sup> Nous Te demandons, Seigneur, de bénir ceux qui ont parcouru de nombreux kilomètres pour assister à la réunion. Pose Ta main de grâce sur eux quand ils rentreront chez eux. Accorde-le, Seigneur. Pussions-nous nous réunir encore bien des fois dans cet endroit appelé la maison de Dieu, pour y adorer. Bénis ceux, Seigneur, qui sont en liaison téléphonique avec nous, ce soir. Que tous ceux qui ne sont pas sauvés puissent trouver Jésus-Christ, leur Sauveur, ce soir; guéris tous les malades et les affligés. Père, Ton serviteur se présente pour Te servir, dans le Nom de Jésus. Amen!

<sup>3</sup> Que le Seigneur bénisse chacun d'entre vous. Je suis si heureux d'être ici ce soir. Je suis entré juste au moment où Frère Ernie chantait la dernière partie de son chant : *Sur les ailes d'une colombe*. C'est assurément un joli poème, vraiment joli, et je—je sais qu'il est à propos. Ainsi, nous sommes très reconnaissants.

<sup>4</sup> Et vous tous qui êtes à l'écoute ce soir, d'un bout à l'autre du pays, je souhaiterais que vous puissiez être ici pour voir l'attente, l'impatience sur le visage des gens qui sont entassés dans le bâtiment ce soir; nous avons des moments merveilleux.

<sup>5</sup> Nous tenons à remercier Frère et Sœur Jack Moore, Frère Noël, Frère Boutliere, Frère Brown, tous ces frères associés, tout le Tabernacle, tout le personnel, de nous avoir invités de nouveau.

<sup>6</sup> C'était une . . . réellement une . . . sorte de . . . je ne pourrais pas dire une coïncidence, c'est simplement la main de Dieu, qui a opéré cela. Dernièrement, un frère ici a eu un songe dans lequel ceci arrivait : il me voyait debout, portant un pantalon blanc et des mocassins indiens. C'est exactement ainsi que j'étais vêtu quand j'ai appelé Frère Jack pour la réunion ici; c'est exact, j'étais à Carson, Colorado, chaussé de mocassins indiens et vêtu d'un pantalon blanc "Levi". Frère Léo, si vous êtes à l'écoute,

j'allais vous rencontrer à l'instant, et c'est à ce moment-là que la réunion est née, juste là.

<sup>7</sup> Nous sommes maintenant dimanche soir; je sais que beaucoup d'entre vous voyageront toute la nuit, pour rentrer chez eux; d'autres voyageront à l'aube. J'ai moi-même deux jours de route à parcourir. Donc, nous—nous ne vous retiendrons pas très longtemps. J'ai voulu que la soirée d'aujourd'hui se déroule comme celles d'autrefois, lorsque Frère Brown, Frère Jack et nous tous, nous priions pour les malades, il y a bien des années; nous prions pour les malades de la même manière que nous le faisons alors.

<sup>8</sup> Pouvez-vous m'entendre comme il faut, à l'arrière? Je n'arrête pas de baisser ces microphones, car je suis enrôlé.

<sup>9</sup> J'aimerais donc. . . Il y a juste une petite chose, un petit incident qui s'est produit. On me racontait tout à l'heure, qu'un frère, qui est peut-être ici ce soir, à la réunion, venait juste de quitter le système dénominationnel. Voulant entendre parler du Message, il est venu à Shreveport. Mais il s'est égaré, il ne savait plus où il se trouvait; il s'est donc rendu en ville. Il voit un rassemblement et demande: "Est-ce ici que Billy Branham va prêcher?"

<sup>10</sup> On lui dit: "Non, c'est ici que Billy Graham va prêcher sur film."

<sup>11</sup> "Eh bien, dit-il, je—je regrette, mais je ne suis pas au bon endroit."

<sup>12</sup> Il poursuit son chemin en se disant: "Maintenant, Seigneur, où vais-je aller?" Il remonte la rue principale. — Je ne sais pas ce que c'est, il y a une grande église, tout en haut, au bout de la rue Texas. Et sur l'église, il y a une grande croix blanche. — Le Seigneur lui dit: "Continue simplement à marcher." Une fois arrivé, il voit. . . il se dit: "Eh bien, ce doit être ici, avec toutes ces voitures autour." Une épouse avec son époux sortent alors de l'église. — C'était hier soir, il y a eu un mariage, je les ai vus sortir. — Le Seigneur lui dit: "C'est cela: Tu quittes maintenant le système dénominationnel pour entrer dans l'Épouse et t'en aller avec l'Époux." Voyez-vous? Voyez?

<sup>13</sup> Je faisais remarquer à ma femme, en descendant la rue, que la lune et une étoile semblaient suspendues juste au-dessus de cette croix, alors que nous nous approchions. Je pense que je remarque particulièrement les petites choses comme celles-là, qui sont peut-être une sorte d'éloge à ma foi en Dieu et à mon ministère.

<sup>14</sup> Je me rappelais ce soir qu'à Tucson, Victor Le Doux, ce Français qui. . . c'est un véritable Français. Je pense que je vous ai dit l'autre jour, qu'après avoir fini de prêcher, ayant essayé de différencier le système dénominationnel du vrai Christianisme,

un homme d'une église pentecôtiste dénominationnelle très connue me tint une . . . sorte de petit discours là-dessus.

<sup>15</sup> Alors, Danny Henry — je pense que c'est le cousin d'une certaine actrice de cinéma, ou quelque chose ainsi; il était baptiste — accourt vers l'estrade, se jette à mon cou et dit : "Frère Branham, j'espère que cela ne va pas vous paraître sacrilège, mais ceci pourrait bien être le 23<sup>e</sup> chapitre de l'Apocalypse." Et le voilà qui se met à parler en langues.

<sup>16</sup> Trois personnes de langue française . . . Une francophone de forte corpulence, au teint foncé, venant de la Louisiane (il se peut qu'elle soit ici ce soir), a écrit sur un bout de papier ce qu'il disait. Puis Victor Le Doux, un pasteur, a écrit la même chose; et ils comparaient leurs notes, ou allaient le faire. C'est alors qu'un homme aux cheveux clairs, presque blonds, se tenant tout au fond, aussi en arrière que possible, s'est avancé. Il désirait voir leurs notes. C'était l'interprète français à l'O.N.U. Les trois relevés étaient identiques.

<sup>17</sup> Il était dit ceci :

*Parce que tu as choisi ce sentier plus difficile . . . Tu l'as choisi, tu l'as pris . . . tu l'as fait de ton propre choix.*  
(Comme nous le savons, Moïse dut faire son choix.)

(Il dit) *Ceci est le chemin précis et correct, car c'est MON CHEMIN.*

*Quelle glorieuse décision tu as prise! . . . À cause de ceci, une vaste portion du Ciel t'attend.*

*Cette chose en soi est ce qui produira et fera s'accomplir la victoire formidable dans l'Amour Divin.*

<sup>18</sup> Tous les trois étaient pareils. Je pensais, ce soir, en avoir la copie originale. J'ai regardé dans ma Bible, mais elle n'y était pas.

<sup>19</sup> Danny Henry ne connaît pas . . . comme moi, il connaît à peine le bon anglais; encore bien moins le français. Vous remarquerez qu'en français, le verbe précède l'adverbe. Leurs trois interprétations concordait exactement.

<sup>20</sup> Danny Henry a fait, il y a quelque temps . . . Il se peut que Danny soit à l'écoute ce soir. Victor Le Doux l'est peut-être, car je crois savoir qu'il se trouve à Tucson. Vous qui êtes à Tucson, à l'église, au Tabernacle, le "Tucson Tabernacle", dont Frère Green est le pasteur . . . Frère Victor Le Doux, si je comprends bien, se trouve à une réunion sous la tente en bas de l'avenue du Parc, qui mène à l'autoroute 80, et qui vient de ce côté. Si vous êtes là-bas demain soir et le soir suivant, et qu'il y soit encore, allez l'entendre; il se peut que Danny soit avec lui. Peut-être même sont-ils à l'écoute au Tabernacle, ce soir, je ne sais pas.

<sup>21</sup> Danny est allé à Jérusalem juste après cela; il a raconté qu'il était étendu dans le tombeau . . . sur la dalle où reposait le corps

de Jésus, juste avant Sa résurrection. Subitement il a pensé à moi. Il est alors sorti en courant, s'est mis à pleurer et s'est éloigné. Il a été dirigé. . . C'est un homme qui fabrique des objets de pierre, je veux dire, il taille la pierre. Il s'est alors rendu à l'endroit où, dit-on, la croix était dressée. Il a frappé la pierre pour en détacher un fragment, oh, d'environ deux centimètres et demi [1 pouce] carrés. Il l'a mis dans sa poche et s'est senti poussé à l'apporter chez lui.

<sup>22</sup> Une fois arrivé, quelque chose lui a dit : "Fais-en une paire de boutons de manchette pour Frère Branham." Alors, l'ayant plongée dans l'acide, la pierre est passée de la couleur naturelle du calcaire à celle du jaspe sanguin. Puis il a fabriqué les boutons de manchette.

<sup>23</sup> Il n'avait pas remarqué, en me les donnant, qu'il y avait cette ligne droite et étroite au milieu de chaque bouton de manchette. Je les porte ce soir, pour prier pour les malades. Vous voyez, cette couleur de jaspe sanguin semblable au sang qui ruisselle, avec la ligne droite et étroite qui les traverse. C'est exactement ce que disait sa prophétie : "Le chemin droit et étroit." Voyez-vous, dans la prophétie. Je le lui ai montré.

<sup>24</sup> Danny, si tu es à l'écoute, toi ou Frère Le Doux, l'un ou l'autre, la soirée d'aujourd'hui, au cours de laquelle nous devons prier pour les malades, sera une soirée à l'ancienne mode. Je suis heureux de marcher sur ce chemin droit et étroit, le chemin de l'Évangile, le chemin de la Parole, avec notre Seigneur Jésus-Christ.

<sup>25</sup> Que Dieu vous bénisse tous! C'est si plaisant de vous parler que je pourrais le faire pendant un long moment, mais alors je vous retiendrais trop longtemps. Billy a dit qu'il y avait entre trois et quatre cents personnes pour lesquelles prier, je devrai donc aller aussi vite que possible avec notre message, puis prier pour les malades.

<sup>26</sup> Maintenant, pour les gens d'Arizona, samedi soir prochain, nous serons à (je n'arrive jamais à me souvenir du nom de cette ville) Yuma, Arizona, au banquet. Ensuite, en Californie; nous continuerons aussitôt dimanche matin vers Los Angeles et les endroits où il est prévu que nous allions.

<sup>27</sup> Ce soir, je désire prendre un texte de l'Écriture.

<sup>28</sup> Entre parenthèses, aujourd'hui, j'étais assis dans une cafétéria : la cafétéria Morrison; Frère Jack, sa femme, ma femme et moi, nous sommes allés à la cafétéria Morrison pour y passer un petit moment ensemble. Nous n'étions pas sortis. . . Nos femmes ne s'étaient jamais retrouvées ensemble. Un jeune homme du nom de Green, est venu vers moi, c'est le père de Frère Pearry Green. Il a dit : "Vous savez, Frère Branham, l'autre soir vous parliez d'une pince ou épingle 'johnny'." C'est à vrai dire

une. . . quoi? Une pince à cheveux. “Vous parliez d’une pince ‘johnny’, eh bien, en voilà une.” Et il me l’a donnée.

<sup>29</sup> Maintenant, voici une pince “johnny”, mesdames, mais n’allez pas la mettre dans vos cheveux. Une pince “johnny”. . . Il a dit qu’il l’utilisait depuis des années pour tenir les pages de sa Bible à plat. Il a dit : “Je vais vous donner une vraie pince ‘johnny’.” Ainsi, Frère Green, si vous êtes ici quelque part ou si vous êtes à l’écoute, laissez-moi vous dire que cette pince “johnny” est épatante, elle tient les pages juste comme il faut.

<sup>30</sup> Maintenant, passons sans plus tarder aux Écritures. Et je désire que vous preniez avec moi maintenant le Psaume 55, et ensuite Matthieu 3. Ce soir, j’avais choisi comme sujet le refrain de Frère Ernie : *Sur les ailes d’une colombe blanche comme la neige*. Or, comme j’ai promis d’apporter le message et que je ne pourrai pas toucher à toutes les notes et versets que j’ai ici, j’en sauterai simplement quelques-uns.

<sup>31</sup> Si le Seigneur le veut, samedi soir prochain à Yuma, je désire prêcher sur *Les conditions requises pour l’enlèvement*. Si le Seigneur le veut.

<sup>32</sup> Psaume 53 . . . pardon, Psaume 55 :

*Prête l’oreille . . . (Pardon? 55, oui, monsieur.)*

*Prête l’oreille, ô Dieu, à ma prière, et ne te cache pas de ma supplication.*

*Écoute-moi, et réponds-moi; je m’agite dans ma plainte et je me lamente,*

*À cause de la voix de l’ennemi et devant l’oppression du méchant; car ils font tomber sur moi l’iniquité, et me poursuivent avec passion.*

*Mon cœur est dans l’angoisse au dedans de moi, et des frayeurs mortelles sont tombées sur moi;*

*La crainte et le tremblement sont venus sur moi, et un frisson de terreur m’a couvert.*

*Et j’ai dit : Oh! si j’avais des ailes comme une colombe, je m’envolerais et je demeurerais tranquille;*

*Voici, je m’enfuirais loin, et je me logerais au désert. Sélah. (Sélah veut dire “Amen”).* [version Darby]

<sup>33</sup> David, un amoureux des endroits déserts, quand il fut dans la détresse, que les gens ne voulaient pas le croire, et que ses ennemis l’avaient assailli, dit : “Si j’avais des ailes comme une colombe, je m’envolerais au désert pour y habiter.” Combien de fois ai-je pensé la même chose. Si je pouvais décrocher mon fusil du mur, prendre mon sac de campement, partir dans un endroit désert et ne jamais revenir. . . J’ai demandé au Seigneur de me laisser vivre pour voir le jour. . . Je ne désire pas du tout de service funèbre. J’ai dit : “Si je pouvais simplement m’en

aller quelque part dans les bois, poser la bonne vieille ‘Blondine’ contre l’arbre. . .”

<sup>34</sup> Excusez-moi, c’est ma carabine; je—je—je dis ceci à cause de ma femme qui est assise là. Vous savez, avec cette carabine qu’un frère m’a donnée il y a des années, j’ai abattu cinquante-cinq pièces de gibier sans manquer un coup, jusqu’à des distances de sept cents à huit cents mètres. Je l’appelle “Blondine” parce que ma femme est une brunette; elle dit que je pense plus à la carabine qu’à elle. Mais. . .

<sup>35</sup> Donc, je—j’aimerais poser ma carabine contre un arbre et alors je dirais : “Seigneur, permets que Joseph la trouve un de ces jours.” J’aimerais avoir les ailes d’une colombe et m’envoler.

<sup>36</sup> Comme le jour où j’étais là-haut dans les montagnes; j’observais un aigle, je l’ai vu s’envoler (vous en connaissez l’histoire) et j’ai dit : “Seigneur, il fait bon d’être ici, comme Pierre le disait : ‘Nous pourrions dresser trois tentes.’ Mais en bas, au pied de la montagne, les malades et les affligés attendent; les perdus et les mourants aussi.” Faisons donc ce que nous pouvons faire tandis qu’il fait jour, et un jour il y aura un. . . viendront les ailes d’un Aigle blanc. Il nous emportera.

<sup>37</sup> Maintenant, dans Matthieu 3.16, j’aimerais lire les versets 16 et 17 :

*Et Jésus, ayant été baptisé, remonta aussitôt, de l’eau; et voici, les cieux lui furent ouverts, et il vit l’Esprit de Dieu descendre comme une colombe, et venir sur lui.*

*Et voici une voix qui venait des cieux, disant : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j’ai trouvé mon plaisir.*  
(En d’autres termes : “En qui Je me plais à demeurer.”)  
[version Darby]

<sup>38</sup> Maintenant, nous allons parler un peu de cet oiseau. La colombe a toujours été l’un de mes oiseaux favoris. À propos de la colombe, la colombe est à vrai dire. . . et le pigeon sont le même oiseau. Le pigeon est une colombe domestique. Ils sont tous les deux de la même famille. Je l’ai vérifié et il s’agit bien de la même famille. Le pigeon et la colombe sont tous les deux de la même famille. Ces oiseaux ont des habitudes bien spéciales.

<sup>39</sup> J’ai prêché ici, il y a quelques années, dans une réunion sous la tente avec Frère Moore sur : *L’Agneau et la Colombe*. Je pense que vous vous en souvenez tous, que la colombe est l’oiseau le plus pur que nous ayons, et l’agneau, l’animal le plus doux. Tous les deux sont des animaux de sacrifice.

<sup>40</sup> Quel merveilleux type l’agneau nous donne-t-il de Jésus, et la colombe, de Dieu. La colombe n’aurait pas pu se poser sur un loup; sa nature ne convient pas. Elle n’aurait pas pu se poser sur un chien; sa nature ne convient pas. Ce devait être sur un agneau. Les deux natures devaient être pareilles. Et c’est ainsi

que nous devons être; notre nature doit changer et passer de celle du pêcheur qui gronde, à cette douce nature de l'agneau.

41 Avez-vous remarqué que c'est la Colombe qui conduisit l'Agneau? Et notez que l'Agneau remit tout ce qu'Il possédait entre les mains de la Colombe. Et regardez où la Colombe Le conduisit : à la crucifixion, à cause des péchés de nous tous.

42 Or, la colombe de . . . Dieu voulant représenter Son Fils, Le représenta par l'animal le plus pur et le plus doux de la terre, un animal terrestre. Mais lorsque Dieu se représenta Lui-même dans le ciel, ce fut par le plus doux et le plus pur de tous les oiseaux du ciel : la colombe.

43 Or, il existe une grande variété de colombes. Généralement, la tourterelle que nous connaissons, a une espèce de reflet gris. Puis, il y a la colombe triste et la colombe du soir. Il y a aussi celle que nous avons chez nous, qui est appelée la colombe Sonora; c'est un petit oiseau gris; un tout petit oiseau aux ailes rayées de rouge. Il y a plusieurs espèces de colombes et elles varient selon les couleurs. C'est pareil pour les pigeons.

44 La colombe a une constitution très spéciale. Par nature, elle ne peut rien manger d'infect ; cela lui est impossible, car sa constitution l'en empêche.

45 Or, j'ai toujours parlé de la colombe comme étant le symbole de Dieu, et de la corneille comme étant celui de l'hypocrite. La corneille peut se poser sur une vieille carcasse, en manger toute la journée, puis s'envoler vers les champs et manger du blé aux côtés de la colombe. La colombe peut très bien manger du blé mais elle ne peut manger de la charogne. Voyez-vous? Cela lui est impossible; elle ne peut pas digérer cela. Je me demandais toujours pourquoi, étant donné que ce sont tous les deux des oiseaux. C'est à cause de leur constitution.

46 Il en est de même du véritable Chrétien. Un—un simple Chrétien dénominationnel peut bien supporter n'importe quoi, mais un véritable Chrétien né de nouveau ne peut pas supporter les choses du monde. Il est constitué différemment.

47 J'ai découvert que la colombe n'avait pas de bile. La colombe n'a pas de bile, car elle n'en a pas besoin.

48 Ainsi en est-il du Chrétien; il n'a aucunement besoin d'amertume, car il peut seulement manger la nourriture de Dieu, voyez-vous? Et ce n'est pas de l'amertume qu'il faut pour dissoudre cela; c'est de l'amour qu'il faut, voyez, donc, il . . . pour dissoudre la nourriture. L'amertume : "Oh! disent-ils, eh bien . . .", ils ne sont pas d'accord avec Elle. Mais l'amour La reçoit toujours, la Parole de Dieu.

49 Elle n'a donc pas de bile, c'est pour cela qu'elle ne peut . . . c'est tout à fait contre sa nature de manger quoi que ce soit de

mauvais. Si elle le faisait, cela la tuerait. Mais ne vous en faites pas, elle n'en mangera pas, car elle n'en a pas du tout envie.

<sup>50</sup> Ainsi en est-il d'un véritable Chrétien. Saviez-vous qu'un vrai Chrétien n'a pas même un seul péché qui lui soit imputé? David disait: "Heureux l'homme à qui Dieu n'impute pas le péché." Quand vous êtes lavé dans le Sang de l'Agneau (non pas en faisant semblant mais réellement lavé par le—le Sang de l'Agneau); Dieu ne vous impute rien de ce que vous avez fait parce que vous êtes sous le Sang et Il ne voit pas cela. Il y a un sacrifice sanglant; la seule façon dont Il puisse vous considérer est la manière dont Il vous a vu avant la fondation du monde, quand Il a mis votre nom dans le Livre de Vie de l'Agneau. C'est tout ce qu'Il peut voir parce que vous êtes racheté de tout ce que vous avez fait, vous êtes lavé dans le Sang de l'Agneau. Par conséquent, il n'y a pas de bile en vous, il n'y a pas d'habitude impure en vous, parce que le Sang de l'Agneau a fait cela; et Dieu ne peut vous imputer le péché alors que vous avez une offrande expiatoire qui est là pour vous.

<sup>51</sup> "Eh bien, dites-vous, cela me donne alors toute liberté, Frère Branham, je peux faire ce que je veux." C'est toujours ce que je fais; toujours. Mais quand un homme peut réellement voir ce que Jésus a fait pour lui, et qu'il fait demi-tour pour faire quelque chose de contraire à Celui-ci, cela prouve qu'il n'a jamais reçu Christ.

<sup>52</sup> Ma petite épouse est assise là, derrière. Elle a dix ans de moins que moi et grisonne autant que moi. C'est parce qu'elle s'est tenue entre moi et le—et le monde extérieur. Par exemple, si je parlais outre-mer et que je . . . Cela ne serait-il pas une drôle de vie familiale si je réunissais ma famille autour de moi, et que je dise: "Regarde par ici, Madame Branham, il faut que tu réalises que tu es Madame William Branham. Tu n'auras aucun autre mari en mon absence. Ne fais surtout pas de l'œil à un autre homme, et ainsi de suite. Ne flirte surtout pas. Autrement, quand je reviendrai, je vais divorcer."

<sup>53</sup> Si elle répliquait en disant: "Maintenant, mon cher mari, j'ai aussi quelque chose à te dire. Tu ne fréquenteras aucune autre femme quand tu seras parti. Tu ne feras pas ceci et tu ne feras pas cela. Autrement, considère-toi simplement comme divorcé lorsque tu reviendras à la maison."

<sup>54</sup> Est-ce que ce serait une famille qui s'aime? Voyez-vous? Non. Si je l'aime réellement. . . Même si je commettais une faute, que je glisse et fasse quelque chose de faux, je crois qu'elle me le pardonnerait parce qu'elle m'aime. Si elle le faisait, je crois que je le lui pardonnerais; certainement, car je l'aime. Mais si je l'aime ainsi, aussi longtemps que je l'aime ainsi, elle n'a aucune inquiétude. Même si elle me pardonnait, je ne voudrais jamais la blesser. Je—je me sentirais l'homme le plus coupable au



monde; je ne pourrais pas attendre le moment de lui avouer ce que j'ai fait, parce que je l'aime. Eh bien, c'est . . . Si je l'aime à tel point d'un amour *phileo*, combien plus grand sera mon amour *agapao* pour Jésus-Christ?

<sup>55</sup> Je pourrais fumer une cigarette . . . je ne l'ai jamais fait de ma vie, mais même si je le faisais, Il pourrait me le pardonner, je crois qu'Il le ferait. Si je buvais un coup . . . je n'ai jamais bu de ma vie, mais je crois qu'Il me le pardonnerait. Je L'aime trop, — que Dieu m'en garde, — je ne veux rien faire de la sorte, voyez, parce que je L'aime. Ces choses m'ont quitté car, lorsqu'Il me changea de corneille en colombe, cela fit une différence. Je n'ai plus d'appétit pour ces choses; alors le péché ne m'est pas imputé parce que je ne cherche pas à faire cela. Ce n'est pas dans ma nature de le faire.

<sup>56</sup> Prenons un autre fait remarquable au sujet de la colombe. C'est un oiseau étrange. Avez-vous déjà vu tous les oiseaux . . .

<sup>57</sup> Un de mes oiseaux favoris est le rouge-gorge. Maintenant, vous les garçons, cessez de tirer sur mes rouges-gorges, car je ne veux pas que vous fassiez cela. Savez-vous comment il a eu la poitrine rouge, mon rouge-gorge? Un jour, vous savez, il y avait un Homme qui se mourait sur une croix, personne ne voulait L'aider; Dieu avait abandonné cet Homme, et Il se mourait. Ses mains étaient percées de clous, Ses pieds et Son côté saignaient, une couronne d'épines était sur Sa tête; le sang coulait sur Son visage. Et voici qu'un petit oiseau s'approcha; un petit oiseau brun. Et observant cela . . . il se dit que c'était le plus triste spectacle qu'il eût jamais vu. Il savait qu'il n'était qu'un petit oiseau mais, ayant aperçu ces énormes et cruels clous romains enfoncés dans Ses mains, il se précipita avec son petit bec pour essayer de les retirer. Il eut toute la poitrine baignée de sang; dès lors, elle fut rouge. Moi aussi, je désire avoir sur ma poitrine Son Sang comme bouclier, défendant Cela, quand je partirai pour Le rencontrer. J'aime le petit rouge-gorge.

<sup>58</sup> Mais vous savez, le petit rouge-gorge doit prendre un bain, tandis que la colombe n'a pas à le faire; non. Elle possède au dedans d'elle une espèce d'huile qui l'oingt et la garde propre de l'intérieur vers l'extérieur. Le saviez-vous? C'est un fait. La colombe s'huile elle-même. En avez-vous jamais pris une dans vos mains, et senti cette odeur qu'elle a? Un pigeon ou quelque chose de la même espèce? C'est cette huile qu'elle produit à l'intérieur. Son corps possède une glande productrice d'huile, qui garde ses plumes toujours nettes à l'extérieur, parce qu'elle est propre du dedans au dehors. C'est juste. C'est un merveilleux petit oiseau.

<sup>59</sup> Maintenant, je sais que vous pouvez les chasser ici, en Louisiane. Ne faites pas cela. Oh! moi, je ne le pourrais pas! Je pense que si j'étais affamé, ce serait en ordre, mais je—je

ne pourrais simplement pas appuyer sur la détente, si j'avais à le faire.

<sup>60</sup> Il y a . . . La colombe rappelle un fait très étrange dans notre famille. Un jour, quand ma grand-mère . . . elle était originaire du Kentucky, de la réserve Cherokee. Elle se mourait, c'était une petite femme, et elle était . . . Ils avaient . . . Je pense qu'ils appellent cela la scrofule ou quelque chose du genre; elle était à l'agonie. Grand-papa s'agenouilla auprès du lit; tandis que maman, tante Birtie, tante Howlie et les autres s'agenouillaient alentour. Oncle Charlie (un tout petit garçon de quatre ans), le cadet; maman, qui était l'aînée, avait à peu près douze ans. Et là, dans le lit, elle avait peigné ses cheveux noirs, et elle se mit à chanter : "Rocher des Âges, fendu pour moi, laisse-moi me cacher en Toi", tandis qu'elle se mourait. Grand-papa, à ce moment-là, n'était pas Chrétien. Je l'ai baptisé à quatre-vingt-sept ans, au Nom de Jésus-Christ, là-bas au bord de la rivière, là où l'Ange du Seigneur apparut.

<sup>61</sup> Mais tandis qu'elle chantait ce chant, ses faibles petites mains en l'air, une colombe entra par la porte; elle s'approcha, se posa sur le lit et se mit à roucouler. Dieu emporta son âme.

<sup>62</sup> À Londres, en Angleterre, où je suis allé avec Frère Jack et Frère Gordon Lindsay, il y avait une femme du nom de Florence Nightingale, qui m'a écrit plusieurs lettres. (Elle affirme être, je crois, l'arrière-petite-fille, ou quelque chose comme ça, de feu Florence Nightingale.) Elle était là-bas en Afrique du Sud, se mourant du cancer. Vous avez vu sa photo dans le livre. De ma vie, je n'ai vu pareil mortel. Frère Jack, je crois, était avec moi ce jour-là. Nous sommes entrés chez un pasteur, au presbytère, juste derrière l'église où ils l'avaient amenée.

<sup>63</sup> Comme nous étions encore sur les . . . lieux de l'atterrissage, ils nous ont fait appeler par haut-parleur. Elle se trouvait alors dans une ambulance. On l'avait transportée en avion depuis l'Afrique du Sud, sachant que j'allais venir en Angleterre à ce moment-là. Le pasteur l'a emmenée au presbytère, nous y sommes donc allés pour prier pour elle.

<sup>64</sup> J'ai vu beaucoup de malades, mais ses petits bras à elle, ne faisaient pas plus de deux centimètres et demi [1 pouce] d'épaisseur; son—son crâne, là où les parties sont reliées entre elles, vous pouviez le voir. Et elle . . . ses jambes à la hauteur des hanches, ne faisaient pas plus que *cela* à peu près cinq centimètres [2 pouces] d'épaisseur. Il n'y avait que l'os. Elle ne pouvait pas lever les mains, tellement elle était faible. Elle essayait de dire quelque chose, mais je ne pouvais la comprendre. Quand j'ai réussi à comprendre grâce à une infirmière, je crois, elle a dit : "Frère Branham, priez Dieu de me laisser mourir." Elle ne pouvait . . . ne voulait pas vivre. J'ai remarqué les larmes qui coulaient de chaque côté des os de son visage. Comment avait-

elle pu trouver assez d'eau en elle pour pleurer? Je ne sais pas, car ses veines étaient aplaties et elle était dans un état pitoyable. Venant prier pour les malades, je ne pouvais pas prier qu'elle meure. Mais elle semblait simplement ne pas pouvoir mourir, elle languissait.

<sup>65</sup> Je me suis agenouillé dans la chambre avec votre pasteur pour prier. Et lorsque je me suis agenouillé pour prier, une petite colombe est venue se poser près de la fenêtre, et s'est mise à roucouler. Quand j'ai eu fini de prier, j'ai pensé qu'il s'agissait là d'une colombe domestique. Dehors, Il y avait du brouillard; vous savez comment c'est, là-bas en Angleterre, dans les îles britanniques. Cette petite colombe s'est arrêtée de roucouler et s'est envolée. Je me suis avancé et lui ai imposé les mains en invoquant le Nom du Seigneur. Cette femme est une femme robuste et en parfaite santé aujourd'hui: sur les ailes d'une Colombe.

<sup>66</sup> Elle se garde pure depuis l'intérieur. Un Chrétien fait aussi cela, il se nettoie à partir de l'intérieur. Cela éloigne la malice... Il n'a pas besoin de bile pour digérer ces choses, car il n'en mange pas. Il est pur du dedans au dehors.

<sup>67</sup> Maintenant, nous remarquons que cet oiseau... J'ai beaucoup de notes ici, mais l'heure continue à avancer. Cet oiseau était aussi employé dans l'Ancien Testament comme sacrifice d'expiation et de purification. Reportons-nous juste à un passage, ici en Genèse 15.9. Gardons ce verset à l'esprit, un instant. Maintenant, Abraham était... demanda à Dieu ici, comment Il ferait ceci. Dieu renvoie Sa Parole à Abraham et lui répond d'une étrange façon. Commençons vers le... Commençons au verset 1; je n'aime pas traiter ça en vitesse.

*Après ces événements, la Parole de l'Éternel fut adressée à Abram dans une vision, (voyez-vous, Abraham était prophète, il avait donc des visions)... Abram, ne crains point; je suis ton bouclier, et ta récompense sera grande. (Jéhovah-Nissi, voyez-vous)*

*Abram répondit: Seigneur Éternel... (remarquez, S majuscule, "Seigneur Éternel". Elohim, voyez-vous?) ... Seigneur Éternel, ... (dans la vision) ... que me donneras-tu? Je m'en vais sans enfant; et l'héritier de ma maison, c'est Éliézer de Damas.*

*Et Abram dit: Voici, tu ne m'as pas donné de postérité, et celui qui est né dans ma maison sera mon héritier.*

*Alors la Parole de l'Éternel lui fut adressée ainsi: Ce n'est pas lui qui sera ton héritier... (Il lui avait déjà fait une promesse, vous savez. Pas... Voyez, juste là, Abraham aurait failli mais la promesse est inconditionnelle; l'alliance est inconditionnelle) ...*

*mais c'est celui qui sortira de tes entrailles qui sera ton héritier. (Et il avait cent ans à ce moment-là.)*

*Et après l'avoir conduit dehors, il dit : Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité. (Un homme sans enfant et alors âgé de cent ans.)*

*Abram eut confiance en l'Éternel, qui le lui imputa à justice.*

*L'Éternel lui dit encore : Je suis l'Éternel, qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée pour te donner en possession ce pays.*

*Abram répondit : Seigneur Éternel, à quoi reconnaitrai-je que je le posséderai?*

68 Maintenant, écoutez ceci :

*Et l'Éternel lui dit : Prends une génisse de trois ans, une chèvre de trois ans, . . . (observez les trois, maintenant; "de trois ans") . . . un bélier de trois ans, une tourterelle et une jeune colombe. (Il s'agit de la même espèce, de la même chose. Vous voyez, on l'utilisait dans un sacrifice pour préfigurer Jésus.)*

69 L'alliance fut faite . . . Vous savez comment il les divisait et comment ceci . . .

70 Ou dans les temps anciens, quand ils prenaient . . . faisaient alliance, ils concluaient l'acte par écrit. Puis ils tuaient l'animal et se tenaient debout entre les deux parties de celui-ci; ils déchiraient l'acte de l'alliance en deux, une personne prenait une partie . . .

71 Comme les blanchisseries chinoises avaient coutume de faire. Le Chinois, ici, ne pouvant écrire l'anglais, écrivait là-dessus, déchirait un bout de papier et vous en remettait une partie. Et vous—vous vous souvenez que les buanderies chinoises avaient coutume de faire cela. Et vous . . . leurs—theurs deux bouts de papier devaient être comparables, pour pouvoir obtenir vos vêtements. Vous voyez, vous ne pouviez pas le tromper parce qu'il en possédait l'autre bout. Vous pouviez bien récrire votre nom, mais vous ne pouviez pas redéchirer ce papier. Voyez-vous? Donc, il devait . . . cela devait être le même morceau de papier.

72 C'est ainsi qu'ils faisaient dans les temps orientaux . . . il y a très longtemps dans les temps orientaux. Ils tuaient l'animal, se tenaient debout entre les deux moitiés, puis déchiraient le morceau de peau de chèvre, et l'un en prenait une partie . . . Et quand l'alliance était confirmée, ils rassemblaient les morceaux, et ceux-ci devaient se raccorder parfaitement.

73 Maintenant, ce que Dieu lui montrait ici, concernant ces sacrifices, parlait de Christ. Dieu prit Jésus sur le Calvaire, Le déchira, reçut le corps au ciel et fit descendre l'Esprit sur

nous; le même Esprit qui était sur Lui doit être sur vous pour vous raccorder au Corps, pour être l'Épouse au temps de la fin. Voyez? Voyez? C'est juste, voyez? Maintenant, ce ne sera pas une dénomination. Ce sera la Parole, ce qu'Il était. Voyez-vous?

<sup>74</sup> De même, cette Parole doit s'ajouter à la Parole, comme le font les cellules dans l'être humain. Vous savez, lorsque votre . . . votre corps commence à se former, ce n'est pas une cellule d'humain puis ensuite celle d'un chien, et ensuite celle d'un porc. Non, non, non, ce sont toutes des cellules humaines. C'est ainsi qu'est le Corps de Christ, il est *toute* la Parole de Dieu. Pas seulement une partie de Celle-ci, une certaine tradition ajoutée à Celle-ci; non, c'est *entièrement* le Corps de Christ.

<sup>75</sup> Maintenant, nous voyons ici qu'il se sert à la fois d'une tourterelle et d'un jeune pigeon, car ils sont absolument de la même famille. Or, toujours vous . . .

<sup>76</sup> Remarquez (je me réfère à quelques-uns de ces passages), Lévitique 12, verset 6. Nous trouvons ici la loi relative à la purification de la femme; si la femme avait un bébé, elle devait attendre. Si elle enfantait un garçon, elle devait attendre trente-trois jours avant de pouvoir entrer dans l'assemblée avec les colombes pour sa purification. Si elle avait une fille, elle devait attendre quatre-vingt-seize jours avant de pouvoir entrer dans l'assemblée.

<sup>77</sup> Maintenant, nous trouvons ici, au verset 6 :

*Lorsque les jours de sa purification seront accomplis, pour un fils ou pour une fille, elle apportera au sacrificateur, à l'entrée de la tente d'assignation, un agneau d'un an pour l'holocauste, et un jeune pigeon ou une tourterelle pour le sacrifice d'expiation.*

<sup>78</sup> Voyez-vous, elle ne pouvait pas encore entrer, parce que son temps n'était pas terminé. Mais elle pouvait remettre ceci au—au sacrificateur, à l'entrée, pour son sacrifice. Voyez, soit une tourterelle ou un jeune pigeon. Tous les deux sont de la même famille.

<sup>79</sup> Or, on . . . Or, on l'utilisait pour les expiations. Pour l'expiation du péché: une colombe. Ou bien pour la lèpre qui est un type du péché, vous apportiez deux colombes : à l'une, on retranchait la tête, on la tournait à l'envers et on en répandait le sang sur l'autre; puis l'autre colombe était relâchée. Et lorsque la colombe s'envolait, elle arrosait le sol du sang de sa compagne, et le sang criait jusqu'à Dieu : "Saint! Saint! Saint est le Seigneur Dieu!"

<sup>80</sup> Ne pouvez-vous pas voir Jésus-Christ, notre Compagnon mourant? Il fut tué et nous fûmes aspergés de Son Sang, afin que nous soyons relâchés en criant : "Saint! Saint! Saint!" au Seigneur. Quels merveilleux types! Je souhaiterais avoir meilleure voix.

<sup>81</sup> Or, c'est un type du glorieux Saint-Esprit, comme nous venons de lire en Apocalypse 3.16; Dieu utilisa cette colombe comme signe.

<sup>82</sup> Noé reçu un signe, comme le frère vient de le chanter. Dieu était courroucé, et rien n'allait arrêter Sa colère, car Il avait dit : "Le jour où tu en mangeras, tu mourras." Noé avait trouvé grâce devant Dieu et avait construit une arche selon les constructions . . . les instructions plutôt, qu'Il lui avait données, et s'était mis à flotter sur les eaux.

<sup>83</sup> Je peux imaginer son . . . ce qui arriva en ce temps-là quand les gens dirent : "Ce vieil homme là-haut sur la colline, ce vieux fanatique qui construit une arche et qui dit qu'il va pleuvoir, alors qu'il n'a jamais plu . . ." Mais il . . .

<sup>84</sup> Noé dit : "Il va pleuvoir de toute façon."

<sup>85</sup> Puis je sais que le jour où il entra, je pense que . . . je ne peux pas me souvenir quel jour c'était, je crois que c'était le 17 mai. Noé entra dans l'arche et Dieu ferma la porte.

<sup>86</sup> Il commença à y avoir des nuages, la pluie se mit à tomber, les égouts commencèrent à se remplir, les sources de l'abîme jaillirent, et les fontaines vomirent complètement leurs eaux. Finalement, les gens entrèrent dans les maisons, montèrent sur les toits. La vieille arche resta toutefois en place.

<sup>87</sup> Après un certain temps, quand il y eut un amoncellement suffisant autour d'elle, elle se mit à s'élever de plus en plus haut. Les gens frappaient à la porte et criaient, mais cela fut peine perdue, car Noé ne pouvait pas ouvrir la porte. Dieu l'avait fermée, Dieu seul pouvait l'ouvrir.

<sup>88</sup> Ainsi en est-il de notre arche, Jésus-Christ; Dieu nous ouvrit la porte sur le Calvaire et Il la fermera, aussi vrai qu'Il l'ouvrit.

<sup>89</sup> Elle flotta, continua à flotter, peut-être à mille six cents mètres [1 mille] au-dessus de la surface de la terre, lorsque celle-ci culbutait loin de sa route . . . de—de son orbite habituelle. Elle allait, voguant çà et là, au milieu des débris et des arbres, passant au-dessus des montagnes, et ainsi de suite, et tanguant pendant quarante jours et quarante nuits.

<sup>90</sup> Et lorsque les vents vinrent à cesser . . .

<sup>91</sup> La colère de Dieu est terrible. Son amour est pur et divin; et Sa colère est tout aussi divine—tout aussi divine que Son amour, parce qu'étant Juge, Il doit exercer le jugement. C'est un législateur, et une loi sans pénalité n'est pas une loi. Il doit donc y avoir pénalité quand il y a loi. Quand vous transgressez les lois de Dieu, vous devez alors en subir la pénalité.

<sup>92</sup> Maintenant, nous voyons qu'après que Noé eut flotté là-haut . . . il dut, sans doute, avoir le mal de mer à cause de tout ce mugissement et ce fracas tandis que la colère de Dieu déferlait au milieu des cris et ainsi de suite. Puis cela commença à se

calmer; plus rien ne se produisit. Les jours passaient et rien ne se produisait. Peut-être que les provisions de nourriture des animaux commençaient à diminuer, rien ne se produisait. Il pensa alors : “Je me demande . . . je ne peux pas voir dehors.”

<sup>93</sup> L'arche était construite de manière à ce qu'une fois à l'intérieur, comme il n'y avait qu'une seule fenêtre et qu'elle se trouvait juste au sommet, vous ne pouviez pas regarder de côté, vous ne pouviez pas regarder ailleurs que droit en haut. C'est ainsi qu'est l'Arche, Jésus-Christ. Vous ne pouvez pas regarder le voisin, vous ne pouvez regarder rien d'autre que Christ quand vous êtes dans l'Arche, parce qu'il n'y a qu'une seule porte et Il est cette Porte dont nous parlions ce matin. Vous devez continuer à regarder en haut, “Car celui qui a mis la main à la charrue et qui même se détourne pour regarder en arrière, n'est pas digne de labourer.”

<sup>94</sup> Maintenant, comme dans cette arche . . . Il pouvait voir la lumière et peut-être le soleil, mais il se demandait où il était. L'arche continuait toujours à flotter, il pouvait entendre le bruit des vagues contre les parois, mais il savait que bien des jours s'étaient écoulés; sûrement que l'eau était en train de se retirer à présent. Alors il alla chercher un oiseau fourbe et traître; il l'éprouva et l'envoya dehors. C'était un corbeau et ce corbeau ne revint jamais, car il se plaisait bien là-bas, en dehors de l'arche de Dieu. Il volait d'un vieux corps mort à un autre, se délectant de la chair de cadavre et de la charogne qui flottait sur l'eau; il était pleinement satisfait.

<sup>95</sup> Ainsi, après plusieurs jours, il essaya de nouveau car il savait . . . Il ne voulait pas sortir sous la colère de Dieu. C'est alors qu'il lâcha la colombe. Cette colombe avait une nature différente . . . Ce n'était pas un vautour ni un charognard, car elle ne peut que manger des choses propres et pures. Elle fut si contente de revenir vers l'arche, car elle ne put trouver aucun lieu pour poser la plante de son pied. Noé dit : “Eh bien, le déluge est toujours là.”

<sup>96</sup> Puis il attendit encore plusieurs jours et il l'envoya de nouveau. J'aime sa prière : “Ô Dieu, Ta colère a-t-elle été apaisée? Est-ce que—est-ce que ta colère est passée, Seigneur? Est-ce bien fini?” Et il dit : “Maintenant, si je l'envoie dehors cette fois, elle pourra y rester, si les eaux sont basses; elle pourra y rester.” Mais il l'envoya, faisant une prière et, lorsqu'elle y alla, dirigée par Dieu, elle arracha une feuille d'olivier, revint à tire-d'aile, et picota de nouveau à la fenêtre.

<sup>97</sup> Dieu utilisa la colombe comme signe. Elle revint en disant que le déluge était fini. Alors Dieu ouvrit la porte et ils sortirent de l'arche. Ceci est Genèse 8.8.

<sup>98</sup> Elle fut aussi employée en Matthieu 3.16, lorsque la colère de Dieu fut à nouveau sur la terre. Il n'y avait aucun moyen . . .

c'était au plus sombre de la nuit, à minuit; les églises avaient perverti les choses à tel point qu'il n'y avait plus moyen d'en sortir. Il y avait des faux docteurs, toutes sortes de choses apparaissaient, toutes sortes de déclarations étaient faites, mais Dieu se servit à nouveau de la colombe. Cela Lui plut; Son Fils, Jésus, Lui plut à tel point qu'Il L'identifia.

<sup>99</sup> Or, ils ne pouvaient pas croire que ce bébé qui était né, là-bas dans cette étable, dans une crèche de paille, avant que ses supposés père et mère ne soient mariés. . . Ils ne pouvaient pas concevoir que Dieu utiliserait quelque chose comme ça. Il devait donc être identifié aux yeux du monde; ce jour-là, quand Il descendit à la rivière, pour prouver qu'Il était le Chef-d'œuvre de Dieu (dont j'ai parlé ce matin). . . Quand Il obéit pour s'avancer dans l'eau. . .

<sup>100</sup> Maintenant, si vous remarquez ici, il y a une grande leçon. Jean était le plus grand homme de la terre en ce temps-là. Jésus dit que, jusqu'alors, il n'y avait jamais eu d'homme né de femme aussi grand que lui. Et il était prophète. Le croyez-vous? Or, souvenez-vous, si la Parole de Dieu doit venir à quelqu'un sur la terre, ce sera à un prophète. C'est toujours la façon de procéder de Dieu. Croyez-vous que Jésus était la Parole manifestée dans la chair? Ainsi, il n'y a qu'une seule façon pour Lui d'être présenté aux gens; ce ne peut être par les prêtres.

<sup>101</sup> Il n'est pas arrivé en disant : "Caïphe, veux-tu Me présenter?" S'Il avait fait cela, Il aurait fait la même erreur que David, comme on l'a vu dans notre leçon l'autre jour. Voyez-vous, s'Il était allé vers l'église pour dire : "Voulez-vous Me présenter?"

<sup>102</sup> Remarquez simplement Sa naissance. Quand Il naquit, Il naquit dans l'ombre de l'église. On sonna probablement les cloches et ainsi de suite, mais ce furent les bergers qui Le reconnurent, ainsi que les Mages. Voyez-vous?

<sup>103</sup> Et maintenant, Le voici, sur. . . prêt pour Son ministère. Et s'Il est la Parole. . .

<sup>104</sup> Selon le grand plan de Dieu, la Parole peut seulement. . . "Le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans La révéler d'abord à Ses serviteurs les prophètes." Cela est toujours Son modèle, ça doit l'être. Quand les Sceaux furent ouverts, quand n'importe quoi, quand un événement important se produit sur la terre, Dieu le révèle à Ses prophètes.

<sup>105</sup> Jean était le prophète car il prophétisait Sa venue.

<sup>106</sup> Puis un jour, là-bas, au pied d'une colline. . . une discussion s'éleva parmi un groupe de sacrificateurs qui étaient là. L'un d'eux lui dit : "Veux-tu nous dire que tu te declares 'prophète', et tu te tiens là dans cette boue?" (pas dans une église car ils ne voulaient pas de lui) "Tu te tiens dans cette boue, tu me racontes que l'heure vient où le grand Jéhovah qui a prescrit ces sacrifices, le grand Jéhovah qui a bâti ce temple et qui y est entré sous la



forme d'une Colonne de Feu . . . que le jour viendra où ce sacrifice quotidien sera retranché?"

<sup>107</sup> Il dit : "Il viendra un Homme, et Il est au milieu de vous en ce moment (quelque part par là), et Il ôtera le péché." Le prêtre en était scandalisé.

<sup>108</sup> Jean leva la tête! Or, qu'est-il? Le prophète! Et voici la Parole, voici que vient la Parole, s'avançant tout droit vers le prophète, dans l'eau. Jean dit : "Voici l'Agneau de Dieu qui a ôté le péché du monde. Le voici, c'est Lui." Jésus n'a pas dit un seul mot. Il s'avança tout droit dans l'eau. Je peux voir, debout dans cette eau, (imaginez la scène!) deux des plus grands êtres à avoir jamais visité la terre : Dieu la Parole, et Son prophète.

<sup>109</sup> Remarquez, la Parole est venue au prophète dans cette dispensation de la grâce, dans l'eau. Je pensais que vous le saisierez! Dans l'eau! La première révélation de la Parole eut lieu dans l'eau. Maintenant, voyez-vous où l'Épouse, le Message de la Lumière du soir a commencé? Dans l'eau! La Parole, la vraie Parole qui n'est pas mélangée avec des credos, mais qui est venue au prophète dans l'eau et par l'eau.

<sup>110</sup> Remarquez! Pouvez-vous imaginer les yeux de la Parole et les yeux du prophète se croisant dans l'eau? Oh! C'est trop pour moi! Ici se tenait le prophète, et là se tenait la Parole, se regardant l'un l'autre dans les yeux. Le prophète dit : "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi, pourquoi viens-Tu vers moi?"

<sup>111</sup> Et la Parole dit . . . Cela doit être vrai. Maintenant, laissez-moi illustrer la scène :

<sup>112</sup> "Jean, tu es prophète, tu connais la Parole." Voyez-vous? "Tu Me reconnais, tu sais qui Je suis."

<sup>113</sup> "C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par Toi", dit Jean.

<sup>114</sup> Jésus dit : "Laisse faire. C'est parfaitement juste, tu as effectivement besoin d'être baptisé par Moi. Mais souviens-toi, Jean, en tant que prophète, il nous incombe ou il est convenable pour nous (en tant que la Parole et le prophète) que nous accomplissions chaque Parole. Car Jean," (voici la révélation maintenant) "Jean, tu sais qui Je suis, Je suis le Sacrifice. Et selon la Parole de Dieu, le sacrifice devait être lavé avant d'être présenté comme sacrifice." Est-ce juste? La Parole . . . "L'agneau était lavé, ensuite présenté comme sacrifice, et Je suis cet Agneau. Je dois être lavé avant de pouvoir être présenté au monde comme sacrifice. Laisse faire, Jean, car ceci est convenable pour nous en tant que la Parole et le prophète réunis."

<sup>115</sup> Eh bien, il ne peut y avoir d'erreur. Maintenant, chacune de ces choses . . .

<sup>116</sup> Voyez-vous, si cela n'avait été prévu ainsi, Jean aurait été comme n'importe lequel d'entre nous; ainsi. . . Ils disent : "Oui, je—je sais qui Tu es, Seigneur."

<sup>117</sup> "Eh bien, dit-Il, attends un instant, Je suis la Parole. L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de *toute* Parole. Ève en laissa tomber une, mais vous devez prendre *chaque* Parole. Je suis ce Sacrifice, et Je dois être lavé avant d'être présenté. Mais ce que tu as dit, Jean, est vrai."

<sup>118</sup> Jean étant prophète, sachant que la Parole devait être accomplie, laissa faire et Le baptisa. Lorsqu'Il fut relevé de l'eau, voici qu'arriva le Message du Ciel sur les ailes d'une Colombe : "Celui-ci est Mon Fils bien-aimé." Il envoya le message rédempteur de la grâce sur les ailes d'une Colombe descendue des cieux. "Paix sur la terre parmi les hommes qu'Il agrée." Dès lors, le Sacrifice était prêt. Il avait été élevé et nourri; Son ministère était prêt; une Parole qui rachèterait le monde entier : "Tout est accompli."

<sup>119</sup> La colombe est employée dans la Bible comme symbole de paix. Certains pays l'utilisent aussi comme symbole de paix. Nous avons des pays. . . Notre pays est représenté par l'aigle. Il y a d'autres oiseaux, d'autres nations; Rome a un aigle, l'Allemagne a un aigle; plusieurs d'entre eux ont de grands oiseaux du ciel. Mais, de tous ceux-ci, la colombe symbolise la paix chez tous les peuples. C'est un signe universel.

<sup>120</sup> Tout comme Frère Green le disait un soir, Frère Pearry Green disait : "Le symbole de reddition, c'est de lever les mains. Pour n'importe quel peuple, lever les mains exprime la reddition. Lorsque vous chantez, levez les mains, vous abdiquez complètement."

<sup>121</sup> La colombe est le symbole de la paix pour chaque nation. Pourquoi cela? À cause de sa douceur et de son innocence. C'est ce qui fait qu'elle symbolise la paix.

<sup>122</sup> Une autre chose au sujet de la colombe, c'est un oiseau casanier. Elle aime rester à la maison.

<sup>123</sup> En outre, elle reste toujours fidèle à son compagnon. Les colombes (que ce soit le mâle ou la femelle) ne se quittent jamais. La femelle rencontre son compagnon à la saison des amours. Voyez-vous, c'est un éloge à la grande création de Dieu. C'est la raison pour laquelle Il a fait, en Ève, un sous-produit. Voyez-vous? Si elle avait été faite comme les autres femelles, quand serait venue pour elle la saison des amours, elle aurait rencontré son compagnon, mais elle le pouvait n'importe quand, voyez-vous? Et c'est ainsi, c'est ce qui en est. Je. . . Nous ne voulons pas entrer là-dedans parce que je l'ai expliqué dans *mariage et divorce* et ainsi de suite. Et comment cela. . . Mais néanmoins, elle est honorable et elle apporta cette vertu, et vous savez ce que

j'ai prêché là-dessus, l'autre soir. Très bien. Remarquez, elle a une grande responsabilité.

<sup>124</sup> Mais la colombe mâle est toujours fidèle à sa compagne; toujours. Elle ne la quitte jamais.

<sup>125</sup> Puis-je m'arrêter ici juste un instant pour dire ceci : une vraie Épouse, une colombe femelle, est fidèle à son Compagnon aussi. Elle n'injectera aucun dogme, aucune doctrine dénominationnelle, ni rien du monde. Elle sera fidèle à son Compagnon, la Parole; toujours fidèle.

<sup>126</sup> À cause de ce comportement casanier, à cause de son comportement casanier, elle a été utilisée avec succès comme pigeon voyageur. Parce qu'elle aime son chez-soi, qu'on la lâche n'importe où, elle reviendra toujours à la maison. Elle reviendra chez elle.

<sup>127</sup> Nous aimerions appuyer là-dessus quelques instants. Vous, Chrétiens, comprenez ce que je veux dire. Elle retrouve toujours son chemin pour retourner à la maison; c'est pour cela qu'on l'a utilisée comme pigeon voyageur. Autrefois, on l'utilisait en temps de guerre; on utilise toujours ces pigeons voyageurs pour porter un message. Ainsi, vous voyez que cela fait de la colombe un messenger utilisé par Dieu et par l'homme. La colombe est un messenger. C'était un messenger pour Noé, lui annonçant que la paix était revenue. Dieu l'utilisa pour attester que Celui-ci était Son Fils : le Sacrifice devant amener la paix sur la terre aux hommes qu'Il agréé. Elle fut utilisée comme messenger.

<sup>128</sup> Juste ici, il me vient à l'esprit une petite histoire que j'ai lue une fois dans un livre. Maintenant, je ne peux pas l'affirmer, mais il se peut que cela soit dans "Le déclin de la première guerre mondiale". Je n'en suis pas certain. Si vous ne le voyez pas là-dedans, alors je fais erreur. Ou bien je l'ai lu dans un livre . . . cela fait bien des années. Mais c'était assurément une—une . . . Ce qui arriva fut réellement dramatique.

<sup>129</sup> Les soldats américains étaient la cible des mitrailleuses allemandes et ils se trouvaient dans une espèce de tranchée. Vous, soldats, comprenez, je pense, comment ils étaient postés en reconnaissance quelque part. Ils se trouvaient coincés et il ne leur restait que très peu de munitions. Les Allemands avançaient par grandes unités et s'installaient partout. Ils savaient qu'à moins de recevoir du renfort, de l'aide, ils allaient bientôt tous mourir. C'était donc indispensable. Les Allemands descendaient tout droit de la montagne, pouvant les voir d'en haut et marchant directement sur eux, comme cela.

<sup>130</sup> L'un d'entre eux se souvint alors qu'il avait une petite mascotte, un petit pigeon. Il savait que ce pigeon, s'il pouvait sortir de là, porterait le message à l'état-major principal, où ils avaient été stationnés. Ils écrivirent donc sur un billet : "Nous nous trouvons coincés à tel endroit, dans telle et telle région.

Nous n'avons plus de munitions. Dans quelques heures nous devons nous rendre ou bien être massacrés." Ils épinglèrent ceci ou l'attachèrent à la—la patte de cette petite colombe, et la lâchèrent.

<sup>131</sup> Or, c'est un oiseau casanier, ainsi . . . que fit-il? Il retourna à la maison pour rencontrer ou retrouver sa compagne. Elle était inquiète à son sujet; il lui fallait rentrer à la maison.

<sup>132</sup> Lorsqu'elle s'éleva dans les airs, les Allemands virent ce qui était arrivé. Ainsi, ce qu'ils firent, ils se mirent à tirer sur la colombe. L'un d'entre eux l'atteignit avec une mitrailleuse, ou une balle de calibre .30, et lui cassa la patte. Un autre lui arracha un gros morceau du dos. Sa poitrine était meurtrie de part en part. L'une de ses ailes était mutilée; en ayant perdu le bout, elle volait de travers. Mais elle continua à monter, et finalement elle y arriva. Mutilée, blessée, brisée, meurtrie, mais elle tomba dans le camp avec le message. C'était une noble colombe.

<sup>133</sup> Mais oh! frère! Ésaïe 53 nous parle d'une Colombe qui quitta Sa Demeure et tout ce qui était bon :

*Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités. Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui. C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris.*

<sup>134</sup> La maladie, la superstition et les démons nous avaient coincés. Il n'y avait aucun moyen de s'en tirer; l'église s'était fourvoyée, ils s'étaient égarés dans des choses dénominationnelles (les pharisiens et les sadducéens qui faisaient le lavage de pots et des plats) . . . et la Parole de Dieu avait été annulée. Mais cette petite Colombe descendit; une seule chose pouvait se produire : Il devait y avoir un Rédempteur.

<sup>135</sup> Bien qu'étant blessé, brisé, battu, déchiré, Il connaissait le chemin pour retourner à la Maison. Ainsi, de la croix du Calvaire où ils Le meurtrirent, L'écrasèrent Le déchirèrent comme une horde de loups lâchés sur Lui, Il prit Son envol du Calvaire et atterrit aux portes du Ciel en disant : "Tout est accompli! Tout est accompli! Ils sont libres! La maladie peut être guérie désormais! Les pécheurs peuvent être sauvés! Les captifs peuvent être libérés!"

<sup>136</sup> Bien qu'Il fût meurtri et blessé dans cette grande bataille là-bas, où tout était contre Lui . . . Même le poète s'écria :

Au milieu des rochers qui se fendaient  
Et des cieux qui s'obscurcissaient,  
Mon Sauveur pencha la tête et mourut;  
Mais le voile ouvert révéla le chemin  
De la joie du Ciel et d'un jour éternel.

<sup>137</sup> Toute ma vie, j'ai été un névropathe. Petit garçon, j'ai été frappé d'un mal qui m'a effrayé; cela m'arrivait à peu près tous

les sept ans. Frère Jack se souvient lorsque j'ai débuté, que j'ai quitté le champ de travail pour une année, car quelque chose venait d'arriver.

<sup>138</sup> Je me souviens du jour où Juanita Hemphill . . . Je pense que son nom est Juanita Kelly maintenant; elle a épousé Frère Kelly après la mort de son mari. Anna-Jeanne; j'ai leurs photos et ainsi de suite; elles étaient . . . Et sa . . . ces deux sœurs et Sœur Moore formaient un—un petit trio. Elles chantaient ce chant que je n'ai jamais oublié: "Regardant au-delà du soleil couchant." Frère Jack, vous vous souvenez, je pense, en venant de la Floride. Quelles jeunes filles remarquables.

<sup>139</sup> Je me souviens que, ce matin-là, un petit groupe pentecôtiste d'ici, au nord du pays, quelque part dans le Michigan . . . ces jeunes filles se tenaient là debout quand Frère Hooper . . . Je l'ai vu ici l'autre soir, je . . . il se peut qu'il ne soit pas ici en ce moment, Frère Ed Hooper. Êtes-vous ici, Frère Ed? Je ne pense pas qu'il . . . Il était assis ici l'autre soir. Beaucoup parmi vous le connaissent. Lui, Frère Hooley et moi, nous partions. Et ces jeunes filles qui se tenaient là, au coin, chantant cela, remirent à chacun de nous une rose jaune qu'elles détachèrent de leurs cheveux. (C'est là où ce maniaque avait été guéri; de grandes choses s'étaient produites.)

<sup>140</sup> Comme je venais sur la route, étant tout ce qu'il y a de plus heureux, cela me frappa soudain. Un an s'écoula avant que je n'entre à nouveau dans le champ de travail, tellement cela m'avait mis à plat.

<sup>141</sup> Depuis mon enfance, je disais toujours . . . (Je ne savais pas ce qu'était une vision.) Petit, je disais toujours: "Si je—si seulement j'entrais dans l'une de ces transes et que cela m'amène à la guérison." Cette fois . . . Je désirais toujours aller chez Mayo pour savoir ce qui n'allait pas. Les médecins là-bas . . .

<sup>142</sup> J'ai des aigreurs d'estomac; et oh! la la! . . . Frère Jack m'a aidé dans différents travaux à la maison. Je faisais quelques pas alentour et voilà qu'une espèce de liquide chaud et visqueux me sortait de la bouche. Puis je montais en chaire et priais pour des gens qui étaient deux fois plus malades, et ils étaient guéris. Je leur ai fait poser mes mains sur un homme qui avait un cancer au visage, et le cancer a disparu alors qu'il se tenait là. Et moi j'étais si malade que je ne pouvais pas me tenir debout.

<sup>143</sup> Et vous ne savez pas à quel point j'ai souffert, c'était une oppression mentale. Cela s'est répété dans ma vie tous les sept ans. C'est là où j'en suis à présent: sept huit.

<sup>144</sup> Ainsi, j'étais—j'étais si affligé; j'ai pleuré, j'ai supplié, j'ai imploré. . .

<sup>145</sup> Et je me souviens lorsque j'ai trouvé que j'avais assez d'argent pour aller me faire examiner chez Mayo; on me disait: "Ils découvriront ce que vous avez." Ma femme et moi, et Becky

là-bas derrière. . . Sara était toute petite. Je venais juste de commencer mon ministère de guérison. Et nous sommes partis chez Mayo.

<sup>146</sup> J'ai traversé les différents services de la clinique. Et la nuit avant que je trouve. . . (Je devais passer mes examens finals le lendemain matin.) Je me réveillai et m'assis là, sur le lit, regardant autour de moi. Et je vis devant moi un petit garçon qui me ressemblait tout à fait; il avait environ sept ans; je l'examinai et c'était bien moi. Il se tenait près d'un vieux chicot d'arbre. Et sur cet arbre. . .

<sup>147</sup> N'importe qui d'entre vous, qui chassez l'écureuil, sait que vous pouvez frotter un arbre avec un bâton comme cela, de haut en bas, et cela effraiera l'écureuil et le fera fuir s'il est dans le creux de l'arbre.

<sup>148</sup> Et je regardais l'endroit où s'était trouvé cet écureuil, et je pensai : "Quelle sorte d'écureuil est-ce?" Et je frottai l'arbre. À ce moment-là, je regardai attentivement et c'était moi à environ trente-huit ans; le petit garçon avait disparu. Ainsi, je frottai cette branche et, du creux de l'arbre, du chicot, sortit un petit écureuil à peu près long comme ça, foncé, presque noir, et on aurait dit de petites radiations qui sortaient de lui; ses petits yeux étaient en trou de vrille, c'était la chose d'apparence la plus méchante que j'aie jamais vue. Il ressemblait plus à une belette qu'à un écureuil.

<sup>149</sup> Il regarda droit vers moi. J'ouvris ma bouche pour dire : "Eh bien. . ." Et à ce moment-là, il. . . Avant même que vous ayez pu battre des paupières, d'un seul bond, il entra dans ma bouche et descendit dans mon estomac, me mettant en pièces. Comme je sortais de la vision avec les mains en l'air, les yeux ouverts, je me mis à crier : "Ô Dieu, aie pitié! Cela est en train de me tuer!"

<sup>150</sup> J'entendis une Voix, tout au fond de la chambre, qui disait : "Souviens-toi, cela a seulement six pouces [15 cm] de long."

<sup>151</sup> Combien ont entendu cette histoire? Je vous l'ai racontée bien des fois, gens du Tabernacle.

<sup>152</sup> Eh bien, cela a continué ainsi et je souffrais toujours.

<sup>153</sup> Le lendemain, les frères Mayo m'examinèrent. Ils dirent : "Votre père était Irlandais et il buvait. Votre mère étant mi-indienne, cela fait presque de vous un métisse. Ainsi, vous serez. . . vous—vous—vous avez les nerfs en si mauvais état que vous n'en sortirez jamais." "Autrement, dirent-ils, vous êtes en bonne santé. Mais cela, c'est quelque chose dans l'âme que l'homme ne peut pas contrôler." Il ajouta : "Vous aurez. . ." Il dit : "Lorsqu'un homme meurt, nous ne pouvons pas analyser cela, car son âme est partie. Eh bien, dit-il, vous n'en guérirez jamais."

154 Et cet homme dit, mon vieux docteur dit : “Mon père avait cela. Il est mort à environ quatre-vingt-cinq ou quatre-vingt-dix ans, par là autour. Un mois ou deux avant qu’il meure, je l’ai examiné. Il a eu cela toute sa vie. Il avait, dit-il, ses ‘périodes.’”

155 “Certaines personnes qui ont cela, ajouta-t-il, ont un tempérament colérique; c’est la sorte qui vous tuerait. Ceux de l’autre catégorie sont comme les femmes dans leur ménopause, ils pleurent. Dans votre cas, c’est une espèce de sentiment de lassitude. Les gens autrefois disaient qu’ils avaient le cafard, cela ne les quittait pas.” Il dit encore : “Quand cela vous frappe, vous attrapez des aigreurs d’estomac; vous êtes mal en point.”

156 Je dis : “Mais, monsieur, je ne fais rien du tout. Je suis heureux.”

157 Il répondit : “C’est juste, cela sort simplement du sac à surprise humain.” Il dit : “Vous aurez toujours cela.” Oh! comme c’est décourageant!

158 Mais ces paroles : “Souviens-toi, cela a seulement six pouces [15 cm] de long”, me poursuivaient, comme ma chère épouse là-bas derrière peut vous le dire. Année après année, j’y ai pensé.

159 Puis, allant outre-mer, la dernière fois, j’étais . . . avant . . . Eh bien, j’étais de retour à la maison. J’étais à une partie de chasse à l’écureuil. J’ai sauté hors de la voiture avec Frère Banks Wood qui est à l’écoute ce soir, et me suis mis à gravir la colline en courant, et c’est comme si mon cœur allait sortir de ma poitrine.

160 J’ai posé la question au docteur Sam Adair. Je lui ai dit : “Quelle en est la cause?”

161 Il m’a répondu : “La prochaine fois que cela vous arrivera, passez un cardiogramme.”

162 J’ai dit : “Très bien.”

163 Quand cela s’est répété l’année suivante, je suis donc allé passer un cardiogramme. Il a dit : “Il n’y a rien qui n’aille pas avec votre cœur, vous êtes simplement nerveux.” Alors cela a commencé à se manifester.

164 Eh bien, un autre médecin, un de mes bons amis, m’a dit : “C’est ton cœur, mon gars, tu ferais bien d’être prudent.” C’est l’année où j’ai appelé Frère Moore et il a trouvé quelqu’un pour prêcher à ma place, quand je suis parti à cette chasse au mouflon avec Frère Fred; j’escaladais les montagnes comme lorsque j’avais seize ans, kilomètre après kilomètre, en courant; cela ne m’a jamais gêné. Voyez-vous?

165 Et je suis revenu en parler à Sam. Il a dit : “Eh bien, il y a quelque chose qui ne tourne pas rond, il vaudrait mieux faire attention.”

166 Puis j’ai eu la vision d’un vieux médecin qui se tenait debout avec ce . . . un médecin à l’ancienne mode, avec son stéthoscope

au bras. Il a dit . . . Un jour, il s'est tenu devant moi et m'a dit : "Ne les laisse pas te dire que c'est ton cœur, c'est ton estomac."

167 Ainsi, je—j'ai pensé : "Eh bien, je vais simplement croire cette parole, car c'était une vision." Continuons donc.

168 Je me suis préparé à partir en Afrique, et j'ai commencé les vaccins. Je devais recevoir une série de piqûres avant d'aller en Afrique, car la loi l'exige. Ainsi, pendant que je recevais ces vaccins, il m'a dit : "Eh bien, je ne peux rien trouver d'anormal chez vous. Votre taux d'hémoglobine, votre valeur sanguine est de quatre-vingt-seize. Si vous aviez seize ans, ça n'irait pas mieux." Et il a ajouté : "Votre cœur est assez fort pour battre pendant cent ans. Les poumons et tout, vous êtes en bonne santé, pas de glycémie, rien."

169 Je lui ai dit : "Merci." J'ai donc passé un examen physique et—et . . . pour apporter ensuite mon—mon certificat médical au bureau.

170 "Alors, m'a-t-il dit, que pouvez-vous me dire à ce sujet?"

171 J'ai répondu : "Rien, si ce n'est que j'ai constamment des aigreurs d'estomac."

172 Il a dit : "Eh bien, je vais vous le dire." Il a dit . . .

173 J'ai dit : "Oh, on m'a examiné! Je suis allé chez les frères Mayo et partout."

174 Il a dit : "Mais attendez un instant. Parfois, un ulcère est si petit que ce liquide baryté ne le montrera pas; et parfois c'est trop gros pour le déceler, car une radiographie n'est qu'une ombre. Un ulcère tout petit, vous ne pouvez pas le voir, car cela n'adhère pas assez. Des érosions gastriques pourraient faire cela." Il a ajouté : "Je connais un vieux médecin ici qui a trouvé un instrument, ils l'ont maintenant; ils peuvent vous endormir avec un peu de penthotal; ils vous introduisent un tube dans la gorge, et ils arrivent à regarder dans votre estomac pour voir ce qui ne va pas. Il . . ." Il a dit : "C'est un homme comme vous, c'est un Chrétien. Pourquoi n'allez-vous pas le voir?"

175 J'ai noté son nom : D<sup>r</sup> Van Ravensworth. Ainsi, à mon retour, je suis allé voir ce vieux médecin. Oh! c'est un vieillard remarquable, issu d'une grande famille de missionnaires des Indes néerlandaises. Il avait entendu parler de moi, lu mon livre, et oh! il s'est empressé de me serrer la main; il a dit : "Frère Branham, ça me ferait plaisir de faire ça pour vous. Je vais vous dire ce qu'il faut faire : la semaine prochaine, vous faites un saut ici à l'hôpital; téléphonez-moi avant de partir." Il a ajouté : "Je dois vous donner une petite piqûre de penthotal. Cela vous fera alors dormir pendant cinq minutes."

176 Ma petite fille venait juste d'en recevoir une pour l'extraction d'une dent, ainsi que la fillette de Frère Norman. J'ai pensé : "Un



petit somme de cinq minutes ne me fera pas de mal.” Je pensais être enfin satisfait de pouvoir regarder cela.

177 Puis le lendemain matin, me redressant dans mon lit, j’ai jeté un coup d’œil dans le lit jumeau; ma femme, qui était là, ne s’était pas encore réveillée. Et je regardais par la fenêtre vers les grandes montagnes Catalina, où j’habite, là où l’Ange du Seigneur avait mis cette Épée dans ma main, là où les sept Anges, que vous voyez sur la photo, étaient apparus, et où de grandes choses s’étaient produites.

178 Je regardais, et comme j’étais en train de regarder, voici que je me tenais à nouveau près de cet arbre, à l’endroit même où se trouvait cet écureuil. J’ai levé les yeux et j’ai pensé : “Voilà le repaire de cet écureuil.” Et dans la vision, j’ai pensé : “Je me demande s’il est toujours là?” J’ai gratté le tronc de l’arbre, et voilà qu’il est sorti. Et avant même que je puisse battre des paupières (c’était l’écureuil le plus bizarre que j’aie jamais vu; maintenant, il vous faudra connaître mon ministère pour connaître ces symboles et ces choses), il a sauté sur moi mais il m’a raté, il a raté ma bouche, a heurté ma poitrine et est retombé.

179 Aussitôt j’ai entendu Quelque Chose me dire : “Va dans les montagnes Catalina.”

180 Je me suis alors retourné et j’ai dit : “Méda, es-tu réveillée, chérie?” Et je l’ai réveillée.

181 Elle a dit : “Qu’est-ce qu’il y a?” Il était environ cinq heures du matin.

182 J’ai dit : “Je regardais par ici, et j’ai revu cet écureuil, chérie.

183 — Quel écureuil?”

184 J’ai dit : “Celui que j’ai vu là-bas, chez Mayo. Tu sais quoi? Il a raté ma bouche cette fois-ci et, sans m’atteindre, a glissé sur ma poitrine.” J’ai dit : “Dieu soit loué! J’ai attendu, oh! depuis mon enfance, j’ai ardemment désiré voir cela arriver. Si jamais je pouvais voir cela arriver, pas même. . . Avant même que je sache ce qu’était une vision, je me disais que si je pouvais voir cela arriver, alors tout irait bien pour moi. Quoi que cela me dirait, c’est ce que je serais. Pendant quarante ans, j’ai attendu cela, et voilà que c’est arrivé.”

185 Auparavant, quand j’étais chez Mayo, pendant que j’étais là-bas, lorsqu’ils m’ont donné ce message, et que j’ai eu la vision. . .

186 Ma vieille mère s’en est allée pour la Gloire maintenant, c’était une femme très étrange. Elle a eu environ trois ou quatre songes durant sa vie, et ils étaient toujours vrais. Elle me racontait, et le. . . Elle commençait à me raconter et je lui disais : “Arrête-toi juste ici, maman, je vais te raconter le reste.” Voyez-vous?

187 Parce que toutes les fois que vous me donnez un songe à interpréter, vous ne me le racontez pas toujours de façon exacte.

Alors, lorsque je le revois, je vois exactement ce que vous avez rêvé, puis Il me dit ce que c'est. Voyez-vous? Vous n'avez pas besoin de me raconter le songe, Il me le montre Lui-même. Voyez? Alors je vois la chose et je dis: "Eh bien, vous ne m'avez pas dit ceci et cela." Voyez-vous? Ainsi le Dieu qui peut interpréter un songe, peut montrer un songe; Il peut en montrer un et l'interpréter. Et ainsi donc . . .

<sup>188</sup> Eh bien, n'y avait-il pas quelque chose comme cela dans la Bible, où il est dit: "Si vous pouvez . . ."? Je—je . . . Cela me vient soudainement à l'esprit: Daniel, n'est-ce pas? Non, Joseph; Joseph. Eh bien, c'est quelque part dans la Bible. Je m'en souviens à présent. Il dit: "Si vous pouvez me montrer . . . Si vous pouvez me dire quel . . ." Oh! c'est le roi Nebucadnetsar, c'est juste! Il dit: "Si vous pouvez . . . Si vous ne pouvez pas . . ."

<sup>189</sup> Les magiciens dirent: "Raconte-nous le songe."

<sup>190</sup> Il dit: "La chose m'a échappé." C'est juste, je me souviens de cela, je viens juste d'y penser.

<sup>191</sup> Maintenant, remarquez. Maman m'a dit: "Billy . . ." À mon retour, elle m'a dit: "Viens ici mon garçon et assieds-toi." Elle a ajouté: "J'ai fait un rêve étrange. J'ai rêvé que je te voyais alité, sur le point de mourir, à cause de ton estomac, comme d'habitude." Combien de plats diététiques ne m'a-t-elle pas préparés! Elle m'a dit: "Tu bâtissais une maison sur une colline. Et j'ai vu six colombes blanches descendre du ciel, formant la lettre 'S'; elles roucoulaient, et elles se sont posées sur ta poitrine. Tu regardais, et celle qui se trouvait en tête essayait de te dire quelque chose." Elle a dit: "C'étaient des colombes blanches d'un blanc très brillant. Elles appuyaient leurs têtes contre tes joues et faisaient *cou . . . cou . . . cou . . .*" Elle a dit: "Je n'y comprenais rien. Elles continuaient sans cesse à faire *cou . . . cou . . . cou . . .*"

<sup>192</sup> J'ai dit: "Oh! je le vois! gloire au Seigneur!" Elle a ajouté: "Elles ont formé à nouveau leur lettre 'S' et sont remontées dans le ciel, faisant *cou . . . cou . . . cou . . . cou . . .* s'en retournant à la maison."

<sup>193</sup> Eh bien, le petit animal que j'ai vu avait six pouces [15 cm] de long. La volée qu'avait vue maman était formée de six colombes; six est incomplet. Je savais qu'un jour je verrais la septième. C'était l'homme, souffrant; cela a donc continué un bon bout de temps.

<sup>194</sup> Ce matin-là, après avoir eu cette vision, je me suis levé; j'ai obéi au Seigneur. J'ai mené Joseph, mon petit garçon, à l'école (il m'écoute en ce moment à Tucson). Je l'ai mené à l'école, et j'ai dit à Méda que je ne savais pas quand je serais de retour.

<sup>195</sup> Je suis donc parti et me suis rendu dans les contreforts des Catalina. Là, je suis monté à l'endroit où l'Ange du Seigneur avait placé l'épée dans ma main. C'était de très bonne heure quand j'ai commencé à gravir la montagne.

<sup>196</sup> Eh bien, au lieu de prendre cette direction pour aller vers les sommets (où il y a beaucoup de serpents et de scorpions, vous savez comment est l'Arizona), j'ai tourné à droite; Quelque Chose m'a dit : "Tourne à droite." Je suis allé tout là-haut vers les sommets, en contournant ces gigantesques rochers, qui sont bien des fois plus gros que ce tabernacle, entassés là sur ces sommets qu'une personne pourrait rarement atteindre.

<sup>197</sup> Puis, aux environs d'onze heures je suis arrivé à une petite gorge, un petit endroit, formant un coude comme ceci, le long d'une piste de cerfs. J'avais enlevé ma chemise et tenais mon chapeau à la main, car j'étais en nage. Donc, je me suis avancé là et, en entrant dans cette petite gorge, j'ai senti la présence du Seigneur. Je me suis rapidement débarrassé de mon chapeau et j'ai regardé autour de moi. J'ai pensé : "Il est ici quelque part. Je sais qu'Il est ici." J'ai pensé : "Qu'est-ce que c'est?" J'ai fait encore quelques pas. J'ai dit : "Seigneur, Tu es ici quelque part."

<sup>198</sup> Et j'ai vu gisant là, sur le sentier, ce petit écureuil; il avait sauté sur quelque chose et l'avait raté, et avait atterri dans un bouquet de chollas (ou cactus sauteurs). Cela lui avait perforé la tête, la poitrine, l'estomac, et il était mort. Ce petit écureuil à la mine bizarre avait raté ma bouche et atterri sur ce cholla. Et la voix du Seigneur m'a dit : "Ton ennemi est mort." Je me suis tenu là, tremblant. Avec mon pied, je . . .

<sup>199</sup> Habituellement, les corbeaux l'auraient dévoré. J'ai tué un serpent quelques jours plus tard; il est resté là, sur la route, environ une demi-heure. Il y a toujours des aigles et des corbeaux qui passent par là, et ils le ramasseront immédiatement. J'ai tué un serpent corail, c'est le serpent le plus dangereux que nous ayons; il était couché juste à côté de moi, c'était quelques jours après cela. Je suis revenu ensuite sur mes pas pour le ramasser afin de le montrer; mais les corneilles l'avaient déjà emporté, les corbeaux qui passaient par là.

<sup>200</sup> Et cet écureuil gisait là, depuis que j'avais eu la vision, deux jours auparavant; je crois que c'était le samedi et je suis allé là-haut le lundi. Il se trouvait donc là-dessus, mort. Je l'ai écrasé du pied.

<sup>201</sup> Je suis revenu en arrière et me suis assis de nouveau; et pendant un moment j'ai pleuré et prié, regardant en bas vers Tucson, à des kilomètres de là.

<sup>202</sup> Faisant demi-tour et revenant, j'ai vu qu'il gisait toujours là. Lorsque je suis entré dans cette gorge, l'Esprit de Dieu est venu de nouveau sur moi.

<sup>203</sup> J'ai continué à me promener et suis descendu de la montagne. En rentrant, j'ai dit à ma femme : "Chérie, je ne sais pas comment, mais je vais en guérir."

<sup>204</sup> Le docteur Ravensworth, quand il m'a examiné, m'a dit : "Il vous est totalement impossible d'être guéri." Il m'a fait une

piqûre de penthotal dont l'effet devait durer cinq minutes, et j'ai dormi dix heures. Aussi ces produits. . . même une aspirine m'assomme. Donc on. . . Il m'a fait une piqûre et a fait descendre ce tube dans ma gorge. Quand je suis revenu à moi et qu'il m'a parlé le lendemain matin, il m'a dit : "Révérend, je suis désolé de vous dire ceci, mais les parois de votre estomac sont tellement dures, elles sont desséchées." (Je n'ai jamais vu cela; il employa le nom de *gastrite*. Je suis donc allé voir dans le dictionnaire, et cela signifie : 'quelque chose qui est desséché'.) Et il a dit : "Vous ne pouvez pas en guérir." Il a ajouté : "Vous aurez toujours cela." Et n'eut été la vision du Seigneur, j'aurais été un homme bien découragé.

<sup>205</sup> Et le lendemain, Quelque Chose m'a dit : "Retourne à la montagne."

<sup>206</sup> Ce jour-là, au lieu d'aller d'un côté, j'ai été conduit à aller de l'autre côté. Et tandis que je me tenais là, voici que j'ai aperçu, en face de moi, cette septième petite colombe blanche qui me fixait. Je me suis frotté les yeux, en me disant : "C'est sûrement une vision; sûrement." J'ai regardé et dit : "Petite colombe, d'où viens-tu?" Elle était si jolie et toute blanche; ç'aurait pu être un pigeon, mais quoi qu'il en soit. . . si loin dans ce désert!

<sup>207</sup> Le Dieu Tout-Puissant qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, dont je suis le serviteur et dont la Parole se trouve ouverte ici devant moi, sait que je dis la vérité et ne mens pas.

<sup>208</sup> La colombe se trouvait là et me regardait. J'ai fait quelques pas, en pensant : "Sûrement que c'est une vision." J'ai tourné la tête, regardé à nouveau et elle se tenait là; ces petites ailes blanches, aussi blanches que la neige, ses petites pattes et son petit bec jaunes; elle était posée là et me regardait. Elle fixait son regard sur l'ouest. Je l'ai contournée comme *ceci*, ne voulant en aucun cas la toucher. J'ai continué à marcher sur le sentier, tout en regardant derrière moi et elle était toujours là, à me regarder.

<sup>209</sup> Frère, en tant que fils d'Abraham, je ne prends pas en considération ce que le médecin m'a dit, je vais être guéri de toute façon.

<sup>210</sup> Y retournant le troisième jour, j'ai grimpé très haut. Beaucoup parmi vous connaissent la vision du chef indien chevauchant sur cette petite muraille vers l'ouest. Quelque Chose m'a attiré vers un gros rocher, aux environs de midi, et m'a dit : "Appuie tes mains contre cela et prie." Dieu au Ciel sait que ceci est vrai.

<sup>211</sup> J'ai appuyé mes mains contre le rocher, levé les yeux vers le ciel et commencé à prier; et j'ai entendu une Voix qui sortait du sommet des rochers, disant : "Sur quoi es-tu en train d'appuyer ton cœur?" Et je me suis redressé comme ceci, les épaules nues; le torse nu, j'avais chaud. J'ai regardé derrière moi. Et là, dans le quartz, dans la pierre, c'était écrit : "White Eagle" ["Aigle

blanc” — N.D.T.]; c’est exactement ainsi que viendrait, d’après la vision, le prochain Message.

<sup>212</sup> J’étais si excité que j’ai couru à la maison; j’ai pris un appareil photo, je suis revenu le lendemain et j’ai pris une photo de cela. C’était toujours là, écrit dans la roche: “White Eagle” [“Aigle blanc” — N.D.T.] (La Colombe conduisant l’aigle.)

<sup>213</sup> De toute façon, je—je le sais. Je vais vous le dire avant que cela arrive. Le médecin est un bon mé- . . . bon médecin, sans aucun doute; je—je pense que c’est un homme admirable. Mais je—je sais que je vais me remettre de cela. C’est terminé! C’est fini, et je vais être guéri!

<sup>214</sup> Je réfléchissais alors qu’Ernie chantait ce chant tout à l’heure: *Sur les ailes d’une colombe*. Quelle en est la mélodie? Commence-la pour moi, Ernie.

Sur les ailes d’une colombe blanche comme  
neige, (Chantez-le avec moi!)  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d’une colombe.

<sup>215</sup> Je crois savoir qu’Ernie a composé deux couplets. Moi, je vais vous en chanter trois.

Noé dériva  
Sur les eaux bien des jours.  
Il chercha la terre ferme  
De plusieurs manières.  
Il eut des ennuis,  
Mais non pas du ciel.  
Dieu lui donna Son signe  
Sur les ailes d’une colombe.

Sur les ailes d’une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d’une colombe.

Jésus, notre Sauveur,  
Vint un jour sur la terre.  
Né dans une étable,  
Dans une crèche de paille.  
Ici-bas rejeté,  
Mais non pas du ciel.  
Dieu nous donna Son signe  
Sur les ailes d’une colombe.

Sur les ailes d’une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,

Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.  
 Bien qu'ayant souffert  
 De bien des manières,  
 Je criai pour la guérison  
 La nuit comme le jour.  
 Mais la foi ne fut pas oubliée  
 Par le Père du Ciel,  
 Il me donna Son signe  
 Sur les ailes d'une colombe.  
 Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige,  
 Dieu envoya Son amour doux, pur,  
 Oh, un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.  
 Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige,  
 Dieu envoya Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

<sup>216</sup> Dieu bien-aimé, je Te remercie de ces choses, Père. Tu as donné à Noé le signe; Tu as donné au monde le signe et Tu m'as donné un signe. Et le lendemain, voyant cet aigle voler, ô Dieu. . . Il y a un Message qui sort maintenant, et je Te prie, ô Dieu, de laisser la Colombe conduire. Accorde-le, Seigneur. Cela m'a mené à une foi que je n'ai jamais eue auparavant. Je sais, ô Dieu, je sais que cela va s'arranger; ainsi je T'en remercie, Père.

<sup>217</sup> Ce soir, envoie à nouveau Ton Message, Seigneur, sur les ailes de la Colombe de la Parole. Accorde-le, bien-aimé Père Céleste. Et que, dans le cœur de tous ceux qui passeront par cette estrade ce soir, et là-bas dans les réunions à travers le pays, Ta grande Colombe de foi puisse descendre et leur donner la foi, Seigneur, pour leur guérison. Souvenez-vous que Dieu ne fait pas acception de personnes. Il a pu envoyer le Message à Noé; Il a pu L'envoyer à Jean-Baptiste. Il a pu me L'envoyer, Il peut L'envoyer à d'autres.

<sup>218</sup> Je prie que cette Colombe entre à tire-d'aile, dans chaque cœur, à l'instant même, Seigneur, avec Son petit bec doré, et murmure ceci : "Par Ses meurtrissures. . . par Mes blessures et meurtrissures, tu es guéri." Ô Dieu, fais que nos transgressions soient effacées, que nos iniquités nous soient pardonnées, et que nous soyons guéris de nos maladies. Cela est entre Tes mains, Père. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

Avec vos têtes inclinées encore un instant :

<sup>219</sup> Combien ici aimeraient dire ceci, si vous le pouvez et le désirez : "Frère Branham, j'ai eu tort toute ma vie. J'ai désiré servir Dieu, mais ce soir je suis prêt à abdiquer. Priez Dieu que cette Colombe vienne dans mon cœur ce soir. Je peux La sentir

battre des ailes comme Elle entre.” Levez vos mains, voulez-vous? Ici dans cet auditoire visible, oh! la la! partout dans le bâtiment.

<sup>220</sup> Là-bas dans les auditoires à travers le pays, au nord, chez Frère Hunt et Frère Coleman; chez Frère Léo et les autres, au sud à Tucson; et au Branham Tabernacle; sur la côte ouest, partout, levez vos mains: “Je désire que la Colombe vienne dans mon cœur, ce soir. Apporte-moi le doux amour de Dieu sur les ailes d'une Colombe blanche comme neige, le Saint-Esprit. Apporte-Le-moi ce soir, Seigneur, et verse dans mon cœur la foi dont j'ai besoin.”

<sup>221</sup> Au Nom de Jésus-Christ, je Te prie, Ô Dieu, pardonne nos péchés. La Colombe blessée a ramené le Message; ô Dieu, “Tout est accompli”. Nous le croyons. Donne-nous simplement la foi pour le croire, c'est notre prière. Au Nom de Jésus. Amen.

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

<sup>222</sup> D'où venait cette colombe? Je ne sais pas. Elle ne serait pas allée là-bas dans ce désert comme cela. Non, non, non, elle n'y serait pas allée. Et pourquoi était-elle blanche? Le Père Céleste sait qu'elle était aussi blanche que ma chemise. Elle s'est posée là.

Mais ce fut sur les ailes d'une colombe blanche  
comme neige,  
Que Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

<sup>223</sup> Oh! ne vous sentez-vous pas réellement petit? Serrons-nous simplement la main l'un l'autre et chantons-le :

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

<sup>224</sup> Levons les mains vers Lui et chantons-le :

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

Noé dériva  
Sur les eaux bien des jours.  
Il chercha la terre ferme  
De plusieurs manières.  
Il eut des ennuis,  
Mais non pas du ciel.  
Dieu lui donna Son signe  
Sur les ailes d'une colombe.

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

Jésus, notre Sauveur,  
Vint un jour sur la terre.  
Né dans une étable,  
Dans une crèche de paille.  
Ici-bas rejeté,  
Mais non pas du ciel.  
Dieu nous donna Son signe  
Sur les ailes d'une colombe.

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu envoie Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

<sup>225</sup> Pourquoi, moi, un vieil homme, ayant souffert toute ma vie, pourquoi m'a-t-Il guéri maintenant? Je crois que je parcourrai encore ce sentier; je dois apporter un Message! Et je dis à mon Père, ce soir, (comme Junior a vu l'autre soir en songe les ailes de cette colombe qui entrait par l'une de ces fenêtres, ici.) Seigneur, Ton serviteur vient s'annoncer présent pour Te servir. Amen! Je suis prêt!

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
neige,  
Dieu m'envoya Son amour doux, pur,  
Un signe du ciel,  
Sur les ailes d'une colombe.

<sup>226</sup> Croyons maintenant qu'Il entre et descend sur l'auditoire.



Sur les ailes d'une colombe blanche . . .  
 (Nous attendons, Seigneur!)  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

227 Vous qui avez des cartes de prière, dans *cette* allée-ci, avancez de ce côté; levez-vous, venez par là, dans cette allée, de ce côté.

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige,  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

228 Ceux qui ont des cartes de prière, dans *cette* rangée, sortez sur votre gauche.

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige,  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

229 Ceux . . . [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.]

Oh, sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige  
 Dieu m'envoya Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

230 D'où venait la colombe, là-haut, dans le désert? Je dirais ceci : Dieu vit qu'Abraham avait besoin d'un bélier comme signe; Il est *Jéhovah-Jiré* : "Le Seigneur peut se pourvoir Lui-même du sacrifice." Oh! de penser à cela! Le même Dieu, par la même inspiration, par la même sorte de gens, envoya une colombe. Il est toujours Dieu, *Jéhovah-Jiré*. Il peut se pourvoir de tout ce dont Il a besoin.

231 Tandis que vous venez dans cette ligne de prière maintenant, ne voulez-vous pas demander à Dieu de pourvoir pour vous, sur les ailes de la Colombe? De la Colombe, Esprit du Saint-Esprit, afin de vous donner la foi dans votre cœur pour croire que vous allez être guéris.

232 J'essaie de tous les faire se lever. Vous voyez? Je le demande maintenant. Frère Brown est à son poste. Frère Jack . . . Que dites-vous? [Quelqu'un parle à Frère Branham. — N.D.É.] Très bien. Bien. *Cette* section-ci passe de ce côté-ci d'abord, qui vient d'être aligné. Ces sections là-bas de *ce* côté, viennent se placer juste derrière eux. *Ceux-ci* viennent immédiatement derrière l'aile. Et *vous*, placez-vous directement derrière ceux-ci, vous approchant pour qu'on prie pour vous.

233 Maintenant, je suis sûr que ceci ne va pas être une ligne rapide; nous allons simplement prendre un peu plus de temps afin de nous permettre de prier pour chacun, autant que possible.

234 Maintenant, j'ai un peu écourté mon message (vous vous en êtes tous aperçus), afin de pouvoir avoir cette ligne de prière. Ceci est une ligne de prière commémorative des jours où vous, Frère Jack Moore et Frère Young Brown, quand votre femme vous laissait partir et que vous veniez, nous nous rendions en Californie, et faisons le tour de l'Arizona (ensemble à travers le désert), priant pour les malades.

235 Vous savez quoi? Il y a des gens vivant aujourd'hui, qui se mouraient alors; ils sont encore en vie à cause de cet effort. Qu'est-ce que cela a fait? Cela a suscité des guérisons Divines dans chaque église qu'il y a dans le pays; maintenant, même chez les presbytériens et ainsi de suite. Ils . . . Cela leur a fermé la bouche; car il fallait Dieu, pour oindre quelqu'un pour tuer Goliath, et prouver que cela pouvait se faire. Puis les autres ont pris courage (c'est juste) et sont allés de l'avant. Cela peut encore être fait car Il envoie toujours Son amour sur les ailes d'une Colombe.

236 Chrétiens, je désire que vous écoutiez. Si je me tenais ici, et essayais de vous citer les choses surnaturelles que j'ai vues se produire seulement ces trois dernières années, je serais encore ici à cette heure, samedi soir prochain, en train de vous parler. Je n'en parle même pas tellement, car cela semble presque impossible, mais je vous dis la Vérité. C'est parfaitement la Vérité. Nous vivons sous la conduite du Grand et Puissant Jéhovah, le Même qui était avec les prophètes de l'Ancien Testament et avec l'Église du Nouveau Testament; Il est ici aujourd'hui prenant une Épouse du milieu des Nations pour Son Nom. Croyez-le! Ne le voulez-vous pas? Si jamais vous y avez cru, croyez-le maintenant. C'est vrai. Je désire que vous le croyiez. Nous ne savons pas ce qui arrivera encore ce soir. Nous ne savons pas ce qui arrivera. Nous restons simplement dans l'attente.

237 S'il vous plaît, au Nom du Seigneur Jésus, je vous demande ceci en tant que Son serviteur. Je sais que lorsque vous traitez avec des assemblées, tout est mélangé là-dedans. Mais si vous me croyez en tant que Son serviteur, s'il y a l'ombre d'un doute (le *péché* est—est 'le doute, l'incrédulité'), s'il y a l'ombre de cela dans votre cœur, demandez au Père de l'enlever immédiatement. Voyez-vous? "Seigneur . . ." Et alors quand vous viendrez avec une foi véritable . . . Maintenant, mes mains ne seront d'aucune importance, à moins que Cela ne vous frappe premièrement; puis, lorsque cela viendra, cela l'illuminera et vous serez guéri. C'est juste, vous saurez que vous êtes guéri. Voyez-vous? Vous le croirez.

238 Maintenant, je vais prier pour chacun de vous. Et je... quand vous ferez ceci, vous poserez vos mains les uns sur les autres aussi, ainsi nous... Vous prierez pour la personne sur qui vous posez les mains, puis je vous ferai passer par la ligne de prière. Posez vos mains sur quelqu'un qui est avec vous dans la ligne.

239 Dieu bien-aimé, je—je ne connais aucune autre façon de dire ces choses, Seigneur. Je sais seulement dire ce que je sais être la Vérité, et Tu m'es témoin, ce soir, que je dis la Vérité. Ma foi, Seigneur, et ma propre guérison future... je ne sais pas quand, je ne sais pas comment, je ne le comprends pas; mais je crois, Seigneur, que j'ai reçu le signe d'en haut. Cette septième colombe est finalement arrivée ici, le septième pouce [17<sup>e</sup> cm] presque achevé sur l'animal. C'est terminé.

240 Ô Dieu, je désire servir Ton peuple. Ainsi, je Te prie, Ô Dieu, de nous oindre à tel point ce soir, que tous ceux à qui nous imposerons les mains puissent être guéris; non pas parce que c'est nous, mais parce que c'est suivre Ton commandement. Tu as dit : "Ces signes suivront ceux qui croient." Seigneur, aide-moi à croire, et fais que leur cœur soit un terrain favorable pour la foi. Et qu'en même temps, pour la gloire de Dieu, chaque personne malade et affligée dans ce bâtiment (ou dans les bâtiments à travers le pays) qui obéit à ces commandements maintenant, soit guérie. Je le demande au Nom de Jésus-Christ. Amen.

241 Ayez foi; vous tous, priez avec nous. Maintenant, ceci n'est pas une ligne de discernement.

242 [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] La dépression, la peur, je sais ce que... Oh! la pauvre, elle dit que de sa vie, elle n'a jamais connu la paix, la même chose qui...? Elle ne peut pas dormir, étant nerveuse, tendue.

243 Dieu bien-aimé, rends-moi témoignage, Seigneur, que j'ai dit la Vérité. Quelle compassion je ressens pour cette petite femme! Je Te prie, ô Dieu, de lui envoyer, ce soir, cette lueur de foi d'en haut, qui sait que Tu es redevable à Ta Parole et que Tu garderas chaque Parole. Que le Dieu du Ciel enlève cette crainte de ma sœur. Je T'obéis en lui imposant les mains et en condamnant cela. Au Nom de Jésus-Christ, que cela sorte d'elle. Amen.

244 À présent, regardez, sœur; maintenant, croyez-moi! Si vous le pouvez, commencez ici même, près de la croix. Dès ce soir, niez que vous l'avez. Voyez-vous, continuez à dire : "Je ne l'ai plus." Alors cela vous quittera.

245 Sœur Palmer. Notre sœur, Sœur Palmer; son mari est un très bon ami à moi, un pasteur de Géorgie ou d'Alabama, Géorgie—Géorgie. Et elle venait au Tabernacle... Quand je prêche au Tabernacle, ils font un parcours de deux mille quatre cents kilomètres [1500 milles] pour entendre un service. Frère Palmer a perdu le contrôle de sa voiture, ou le fils, l'un des deux, en

prenant un virage, et ils ont eu un accident. Cela l'a affectée. Prions :

246 Dieu bien-aimé, délivre la petite épouse de Ton serviteur, cette petite servante en Christ, fidèle et loyale; je Te prie, ô Dieu, alors que je lui impose les mains avec mon Frère Jack Moore, de la guérir et de lui rendre la santé. Au Nom de Jésus. Amen. (Que Dieu vous bénisse!)

247 Du pied droit . . . et vous le représentez? Son petit garçon est infirme; et lui-même a des douleurs à l'estomac et au dos. Prions :

248 Dieu bien-aimé, laisse cette Colombe blanche comme neige descendre à l'instant dans son cœur: "Blessé pour nos péchés, brisé pour notre iniquité, par Ses meurtrissures nous sommes guéris." Je demande qu'il en soit ainsi pour notre frère et pour son petit garçon, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

249 . . . de sévères maux de tête et un mal de jambe qui le gêne lorsqu'il travaille.

250 Dieu bien-aimé, accorde Ta guérison bienfaisante à ce jeune homme, comme nous lui imposons les mains, en tant que serviteurs de Dieu. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

251 Elle a un trouble féminin et de plus, elle désire le baptême du Saint-Esprit.

252 Dieu bien-aimé, alors que je T'adresse cette prière de foi pour cette petite dame, puisse le trouble féminin s'en aller, puisse le baptême du Saint-Esprit venir sur les ailes d'une Colombe, au Nom de Jésus-Christ. Amen. (Dieu vous bénisse, sœur.)

253 Une grosseur à l'œil, et pour sa tendre compagne.

254 Dieu bien-aimé, Tu connais le cœur de l'homme. Je Te prie, Père, au Nom de Jésus, d'accorder cette requête que ce frère a adressée, et en obéissance à Ta Parole, nous lui imposons les mains. Au Nom de Jésus-Christ. Amen. (Dieu vous bénisse, frère.)

255 Elle a une grosseur au côté gauche et sa voix est mal en point.

256 Jésus bien-aimé, je Te prie de guérir cette sœur; nous lui imposons les mains au Nom de Jésus-Christ, afin que sa guérison soit accomplie. Amen. (Dieu vous bénisse, ma sœur.)

257 Pauvre sœur, je vois de quoi vous souffrez, les jambes enflées, les reins, la vessie, et une cheville déboîtée.

258 Ô Père Divin, guéris cette précieuse femme; Seigneur, je Te le demande, alors que je lui impose les mains, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

259 Dieu vous bénisse, sœur; c'est ainsi que cela s'accomplira.

260 Vous entendez cela, n'est-ce pas, au microphone? Que celui qui est à . . . Technicien, voulez-vous augmenter juste un peu le volume, afin que l'auditoire puisse entendre leurs témoi- . . . ou

ce qu'ils disent quand ils passent. Priez pour eux lorsque vous entendrez cela. Quand je me mettrai à prier, vous, priez avec moi.

261 Dieu bien-aimé, je prie pour notre sœur que voici, que Tu la guérisses, Dieu bien-aimé. Nous faisons ceci parce que c'est Ton commandement. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

262 Dieu bien-aimé, Tu entends ce témoignage, Tu entends ce que l'ennemi lui a fait. Nous essayons de prendre le Nom de Jésus et de vaincre cet ennemi; il l'est déjà parce que la Colombe brisée, meurtrie, est tombée sur le sol de la Maison de Dieu, avec un Message: "C'est fini." Accorde-le, puisse-t-elle le croire, Père, au Nom de Jésus.

263 Dieu bien-aimé, je Te prie de guérir notre sœur que voici. Puisse la Colombe de Dieu lui témoigner ce soir qu'Il a fait cela pour elle, afin qu'elle puisse être guérie. Au Nom de Jésus. Amen.

264 Dieu bien-aimé, je pose mes mains sur mon frère qui se tient ici. Il avait assez de foi pour venir jusqu'ici; Seigneur, maintenant puisse-t-il recevoir sa guérison et retourner à sa place, guéri. Au Nom de Jésus.

265 Dieu bien-aimé, je prie pour notre frère, en lui imposant les mains. Fais, ô Dieu bien-aimé, que la foi de Dieu descende à l'instant; et qu'il soit comme Abraham, qu'il appelle ces choses qui sont, comme si elles n'étaient pas, car Dieu a fait la promesse. Au Nom de Jésus. Amen.

266 Dieu bien-aimé, Tu es Celui qui peut prendre la réelle décision. Je prie, ô Dieu bien-aimé, comme cette jeune femme a demandé cette chose, qu'elle puisse la recevoir, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

267 Dieu bien-aimé, je pose mes mains sur notre sœur, obéissant à ce que Tu as dit de faire. Ceci nous ramène bien des années en arrière, Seigneur, quand nous avons eu la dernière fois une ligne de prière comme celle-ci; et nous savons ce qui s'est alors produit; nous savons que Tu es le même Dieu aujourd'hui; si les gens peuvent avoir la même foi aujourd'hui. Je prie au Nom de Jésus pour la guérison de notre sœur. Amen.

268 Dieu bien-aimé, je pose mes mains sur mon frère que voici et je demande sa guérison, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

269 Père, j'amène notre sœur que voici devant Toi, ce soir, et je lui impose les mains pour attester que je me tiens comme témoin de Ta force, comme témoin de Tes visions, de Ta Parole; et je suis témoin que Tu es Dieu. Je lui impose les mains conformément à la Parole de mon Dieu, et je demande sa guérison. Amen.

270 Dieu bien-aimé, j'impose les mains à mon frère, de la même manière; en tant que témoin de Ta force, je demande sa guérison, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

271 [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] "Quoi?"

272 Elle a dit : “Le guérisseur.” Elle disait qu’un homme de quelque part, là-bas en Arkansas, avait été guéri ce matin-là, un cordonnier aveugle. (Vous connaissez l’histoire; cela fut diffusé à la radio.)

273 Et j’ai dit . . . j’ai pensé . . . j’ai fait l’hypocrite. J’ai dit : “Vous ne croyez pas que c’est la Vérité?”

274 Elle a dit : “Si, monsieur, je le crois.”

275 Et j’ai dit : “Croyez-vous que de nos jours Dieu ferait quelque chose comme cela, alors que . . .”

276 Elle a dit : “Monsieur, j’ai écouté l’émission religieuse.” Elle a dit : “Je suis Chrétienne. J’ai écouté les émissions; ce matin, j’ai entendu parler de cet homme là-bas qui a été guéri, ce cordonnier aveugle. Ils l’ont expulsé de l’église car il faisait tellement de bruit, d’une église à l’autre. Il faisait tourner son chapeau au bout d’une canne, courant d’un bout à l’autre de l’église. Il allait partout dans la ville, criant : ‘Je suis guéri! Je suis guéri!’ Un cordonnier aveugle.”

277 J’ai dit : “Croyez-vous cela?”

278 Et elle s’est tenue là pendant un moment; il tombait une espèce de pluie fine, elle a dit : “Monsieur, si vous m’amenez où il se trouve, alors je retrouverai mon père.” Alors je me suis senti à peu près comme *cela*.

279 J’ai dit : “Peut-être que je suis celui que vous cherchez.”

280 Elle a dit . . . Me saisissant par le revers du veston, elle a dit : “Est-ce vous le guérisseur?”

281 J’ai répondu : “Non, sœur, mais je suis Frère Branham.”

282 Elle a dit : “Ayez pitié!” Je pensais à la pauvre Fanny Crosby, cette vieille aveugle : *Tandis que Tu en appelles d’autres, ne m’oublie pas*. Voyez. Il en avait guéri un, Il pouvait la guérir.

283 En posant mes mains sur ses yeux, j’ai dit : “Cher Jésus, un jour, une vieille croix rugueuse descendait la rue en cahotant; les épaules ruisselaient de sang, le petit corps frêle s’était presque affaissé sous le fardeau. Un homme de couleur du nom de Simon de Cyrène s’approcha et prit la croix, L’aida à la porter. Je suis sûr que Tu t’en souviens, Père. Et l’un de ses enfants chancelle ici dans l’obscurité, je suis sûr que Tu comprends.”

284 Elle a dit : “Gloire à Dieu! je peux voir!”

285 J’ai dit : “Pouvez-vous voir?”

286 Elle a répondu : “Oui, monsieur.”

287 J’ai dit : “Comptez ces lumières.” Et elle les a comptées. J’ai dit : “De quelle couleur est le complet que je porte?”

288 Elle a dit : “Vous portez un complet gris et une cravate jaune.” C’était bien cela; elle voyait.

289 Oh! Dieu respecte l’humilité :

*Ceci en soi est ce qui produira et fera s'accomplir la victoire formidable dans l'Amour Divin.*

290 Dieu bien-aimé, aie pitié et guéris ma sœur, au Nom de Jésus-Christ. Amen.

291 Dieu bien-aimé, comme je saisis cette faible main ridée, Toi seul sais ce qui a passé à travers ceci. Je prie, Dieu bien-aimé, que la même main que j'ai ce soir, étreigne, comme le firent, ce jour-là, ces faibles mains de Siméon . . . : "Seigneur, laisse Ton serviteur s'en aller en paix, car je vois maintenant Ton salut." Puisse-t-il venir sur elle, Seigneur, Ton salut, et guéris-la, au Nom de Jésus. Amen.

292 [espace non enregistré sur la bande—N.D.É.] Dans *Le Procès*, M. Incrédulité accusait Jésus-Christ. Vous vous souvenez du *Procès*? Comment le . . . Ils avaient le . . . les avocats et ainsi de suite, et nous avons vu qui soutenait qui. Et nous avions le . . . l'avocat poursuivant, Satan, qui allait engager des poursuites; et comment le procès fut amené.

293 Et l'un d'eux, M. Douteur, s'est avancé et a dit : "J'ai entendu un prédicateur dire : 'Oignez les malades d'huile, la Bible dit cela.' On m'a oint d'huile, et je n'ai pas été guéri." L'autre a dit : "Imposez les mains aux malades, ils seront guéris . . ." (Il essayait d'engager des poursuites.)

294 Mais quand le témoin s'est présenté, voici ce qu'il a dit : "Dieu leur a dit . . . Cela fait . . . Cela fait six mois qu'on m'a imposé les mains et Ta Parole dit : 'Imposez les mains aux malades et ils seront guéris.' Je me suis fait imposer les mains par l'un de Tes serviteurs oints, et je n'ai pas encore été guéri. C'est pourquoi Tu es un trompeur, parce que Ta Parole n'est pas sérieuse dans Ses déclarations."

295 Alors, quand le Témoin s'est avancé, la vérité était celle-ci : "Sa Parole est vraie. Il n'a jamais dit *quand* Il le ferait; Il a dit : 'Ces signes accompagneront ceux qui auront cru; s'ils imposent les mains aux malades, ceux-ci *seront* guéris.' Voyez? Voyez, c'est ce qu'Il a dit : 'Ils *seront* guéris!' Que ce soit un miracle qui se produise juste comme ceci, ou qu'il s'agisse simplement d'obéir à Dieu, c'est Lui que cela regarde dans l'individu. Voyez. Mais si l'individu croit Cela, peu importe combien de temps il faudra. Il a dit à Abraham : 'Tu auras un bébé de Sara.' Pendant vingt-cinq ans, le bébé ne vint jamais. Il dit à Noé qu'il 'allait pleuvoir'. Noé avait le déluge . . . avait construit l'arche en vue du déluge, bien des années avant que le déluge vienne, mais il savait qu'il allait pleuvoir. La Bible dit : 'La prière de la foi sauvera le malade et Dieu le relèvera.' Quand? Il ne l'a pas dit. Dieu est juste, Il est fidèle, lisez simplement ce que dit Sa Parole."

296 C'est ce que j'ai fait ce soir, imposer les mains aux malades. Maintenant, je crois que tous seront guéris, chacun d'entre eux. Croyez-vous la même chose? Maintenant croyez pour ces affligés.

297 Il y a une petite dame ici, il semble que je devrais la connaître, j'ai prié pour elle hier soir, là dans la ligne de prière. Quel est son nom? Chambers . . . Chambless. Si cette petite dame avait vécu—avait vécu normalement, si elle n'avait pas été affligée, elle aurait certainement été une jolie femme. Et elle est assise là, maintenant, tremblante. Cette femme a un esprit admirable et charmant. Et elle est assise là, tremblant comme ceci. Oh! combien cela me brise le cœur! Combien j'aurais souhaité . . . Combien j'aurais simplement . . .

298 Voici un petit bébé, la dame assise ici le tient dans ses bras. Sa petite langue pend, son petit corps est affligé. Et si c'était mon petit Joseph? Et si c'était mon petit-fils Paul? Et si c'était Rébecca qui est assise là-bas derrière, ou Sara? Qu'en serait-il si madame Simpson ici était Méda, ma femme? Et que ce jeune homme ici était Billy Paul? Et que cette vieille dame assise là était ma mère? Souvenez-vous, c'est le bébé de quelqu'un, la sœur de quelqu'un, la fille de quelqu'un, le fils de quelqu'un. Voyez-vous? Je suis leur frère, Il est notre Sauveur. Tout ce que je peux faire est de . . . la foi que j'ai, est offerte en leur faveur. C'est tout ce que je sais.

299 Maintenant, le Seigneur peut me donner une vision. Il pourrait me dire ce qui ne va pas avec chacun d'eux. Je peux vous le prouver, voyez, vous savez cela. Mais cela ne les guérit pas. Cela ne les guérit pas. Non, il faut que quelque chose pénètre en eux, voyez-vous? Et j'espère . . .

300 Tout comme je pourrais monter ici, prendre chacun de vous et vous baptiser au Nom du Seigneur Jésus-Christ, cela ne vous remettrait pas vos péchés. Non, non! Non, je ne crois pas que le baptême d'eau au Nom de Jésus-Christ régénère; je crois que le Sang régénère, voyez-vous, non pas l'eau. Mais, voyez, je pourrais baptiser et baptiser, mais vous entrez seulement un pécheur sec et vous ressortez un pécheur mouillé; voyez, jusqu'à ce que vous vous soyez complètement repentis. Repentez-vous et alors soyez baptisé au Nom de Jésus-Christ. Voyez-vous? Et c'est là que je ne suis pas d'accord avec le mouvement unitarien. Je ne baptise pas pour la régénération, non; je crois que c'est le Sang qui purifie, pas l'eau. Voyez? La repentance, et ensuite être baptisé au Nom de Jésus-Christ.

301 Maintenant, je descends pour prier. Et ces gens sont aussi précieux pour vous qu'ils le sont pour moi, et peut-être même plus . . . à cause du lien de parenté.

302 Maintenant, unissons-nous tous, et vos mains dans la foi et mes mains dans la foi, faisant descendre les mains du Seigneur Jésus afin qu'Il les pose sur ces pauvres infirmes. Voulez-vous prier avec moi?

303 [espace non enregistré sur la bande — N.D.É.] Ceux qui ont des mouchoirs pour les malades et les affligés, vous pouvez les



récupérer immédiatement après le service. Maintenant, aidez-moi à prier pour ceux-ci, voulez-vous?

<sup>304</sup> Ô Dieu, nous Te remercions, Seigneur, de ce que Tu as fait ce soir. Nous Te remercions d'avance pour la guérison de chaque personne qui est passée dans la ligne. Dieu bien-aimé, je prie sur ces mouchoirs, peut-être pour certains qui ne pouvaient même pas venir à la réunion; et leurs bien-aimés ont apporté les mouchoirs. Dans la Bible, on nous enseigne qu'ils apportaient aux malades des mouchoirs ou des linges qui avaient touché le corps de Paul. Maintenant, ces gens en ce temps-là avaient vécu dans Ta présence, ils T'avaient vu dans la rue, ils T'avaient vu dans leurs réunions, et ils avaient vu sur Paul le même Esprit que Tu avais. Et ils savaient que ce n'était pas un homme, c'était Ton Esprit qui dominait sa vie, car nous voyons Paul faire les mêmes choses que Tu fis.

<sup>305</sup> Et maintenant, Seigneur, les gens d'aujourd'hui voient le même Dieu vivant dans Son Église, avec Son peuple. Et ils ont apporté ces mouchoirs afin que d'ici ils les portent à leurs bien-aimés. Fais, ô Dieu, que chacun d'eux soit guéri comme Tu l'entends. Nous ne demandons pas qu'une certaine chose soit faite d'une certaine manière ou d'une certaine nature. Nous demandons simplement : "Guéris-les comme Tu l'entends, Père." Pour la gloire de Dieu, j'adresse cette prière de foi là-dessus. Au Nom de Jésus-Christ. Amen.

<sup>306</sup> J'ai eu un merveilleux moment de communion en Jésus-Christ autour de votre foi, et en votre compagnie. Je me souviendrai longtemps de cette réunion et des choses qui se sont manifestées : l'amour, la coopération, la communion fraternelle.

<sup>307</sup> Et maintenant, jusqu'à ce que nous nous rencontrions à nouveau, que le Dieu du Ciel vous guide. Que Celui qui fait briller les étoiles la nuit, pour éclairer le sentier quand Il s'obscurcit, puisse illuminer votre sentier par l'Étoile de Bethléhem, pour vous amener à une vie complètement abandonnée à Sa Parole; c'est là ma prière.

Au revoir, au revoir,  
 Nous nous reverrons aux pieds de Jésus.  
 Au revoir, au revoir,  
 Dieu soit avec vous jusqu'à ce que nous nous  
 revoyions.

<sup>308</sup> Maintenant, levons-nous. (*Ma foi regarde à Toi, fiston. Je. . . Eh bien, je vais changer. Je pense que ça va bien. Excuse-moi.*)

Ma foi regarde à Toi,  
 Toi, Agneau du Calvaire,  
 Sauveur divin!

Écoute ma prière,  
 Efface mon péché,  
 Que dès aujourd'hui  
 Je sois tout à Toi!

309 Maintenant, serrons-nous la main l'un l'autre, pendant qu'on chante :

Comme je marche dans le sombre labyrinthe de  
 la vie  
 Et que les chagrins autour de moi se  
 multiplient,  
 Toi, sois mon Guide;  
 Ordonne que les ténèbres se changent en jour,  
 Essuie les larmes de tristesse,  
 Que je ne m'égaré plus jamais  
 Loin de Toi.

310 Vous vous sentez mieux maintenant, n'est-ce pas?

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

Maintenant, sur les ailes d'une colombe  
 blanche comme neige  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

311 C'est là notre message de clôture de cette campagne :

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

312 Inclignons notre tête. Comme les roues fredonnent un chant, en rentrant à la maison, j'espère que cela vous... que vous entendrez le chantonement des roues, le ronflement du moteur :

Sur les ailes d'une colombe blanche comme  
 neige  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

[Frère Branham commence à fredonner le  
 refrain. — N.D.É.] . . . comme neige  
 Dieu envoie Son amour doux, pur,  
 Un signe du ciel,  
 Sur les ailes d'une colombe.

<sup>313</sup> Avec vos têtes inclinées, je vous remets à votre... Frère Noël.



*SUR LES AILES D'UNE COLOMBE BLANCHE COMME LA NEIGE* FRN65-1128E  
(On The Wings Of A Snow-White Dove)

Ce Message de Frère William Marrion Branham a été prêché en anglais le dimanche soir 28 novembre 1965, au Life Tabernacle, à Shreveport, Louisiane, U.S.A. Enregistré à l'origine sur bande magnétique, il a été imprimé intégralement en anglais. La traduction française de ce Message a été publiée en 2002 par Voice Of God Recordings.

FRENCH

©2002 VGR, ALL RIGHTS RESERVED

Veuillez adresser toute correspondance en français à :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. BOX 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)

## Avis de droit d'auteur

Tous droits réservés. Il est permis d'imprimer le présent document sur une imprimante personnelle, pour en faire un usage personnel ou pour le distribuer gratuitement comme moyen de diffusion de l'Évangile de Jésus-Christ. Il est interdit de vendre ce document, de le reproduire à grande échelle, de le publier sur un site Web, d'en stocker le contenu dans un système d'extraction de données, de le traduire en d'autres langues ou de l'utiliser pour solliciter des fonds, sans avoir obtenu une autorisation écrite de Voice Of God Recordings®.

Pour plus de renseignements ou pour recevoir d'autre documentation, veuillez contacter :

LA VOIX DE DIEU  
C.P. 156, SUCCURSALE C  
MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2L 4K1

VOICE OF GOD RECORDINGS  
P.O. Box 950, JEFFERSONVILLE, INDIANA 47131 U.S.A.  
[www.branham.org](http://www.branham.org)